

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut être avec la guerre.

S. Nazaire et Celse, martyrs.
Temps probable demain
ENSOLEILLE PUIS NUAGEUX
Minimum 65
Maximum 85

VOL. XLIV — No 173

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

MONTREAL, MARDI, 28 JUILLET 1953

Dix sous le numéro

L'élection du 10 août

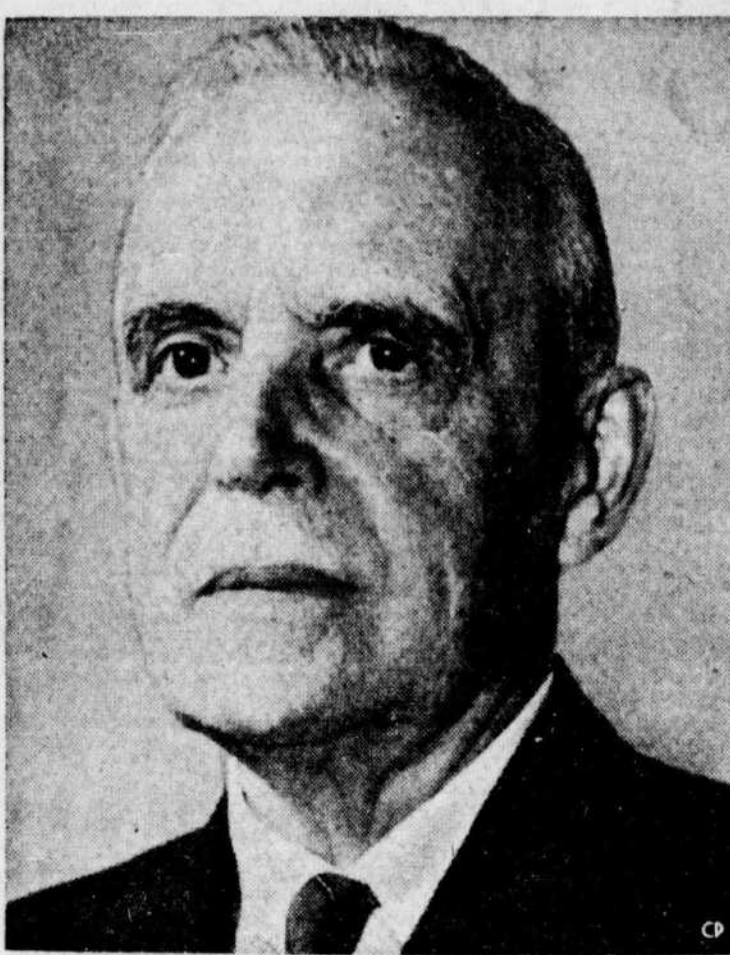
902 CANDIDATS DANS LA LUTTE



M. M.-J. COLDWELL (C.C.F.)



M. GEORGE DREW (Progressiste-conservateur)



M. LOUIS-S. SAINT-LAURENT (Libéral)



M. SOLON LOW (Crédit social)

Libéraux et conservateurs dans presque tous les comtés

(Par la Presse canadienne) Les partis politiques canadiens ont mis en candidature hier 902 candidats qui se disputent les 265 sièges de la Chambre des Communes à l'élection fédérale du 10 août.

Le nombre de candidatures n'est pas un record, bien que les circonscriptions électorales soient plus nombreuses cette année, à la suite de la récente redistribution des sièges. Mais il dépasse largement celui des candidatures de la précédente élection, il y a 4 ans. La liste comprenait alors 849 aspirants-députés. Aux élections de 1945, leur nombre était de 954, un record qui n'a pas été battu.

Les libéraux et les conservateurs ont inscrit des candidats dans presque tous les comtés du pays.

Les libéraux en comptent 264, les conservateurs 250, le CCF 172, le Crédit social 71. Pour leur part, les ouvriers-progressistes ont mis en lice un fort nombre de candidats, soit 100, comparativement à 19 à la dernière élection. Les communistes concentreront leur lutte dans l'Ontario, le Québec et l'ouest.

Les deux grands partis feront leur plus grand effort dans le centre du pays. On constate que 280 candidats batailleront dans l'Ontario pour y décrocher les 85 sièges qui pourraient bien être décisifs.

Dans cette province, les libéraux présentent officiellement 84 candidats et les conservateurs, 85. Les C.C.F. contestent 67 sièges. Les libéraux détient 181 des 265 sièges de la Chambre des Communes, lors de sa dissolution. Les conservateurs 48, le C.C.F. 13, et le Crédit social 10. Le reste des sièges était détenu par les indépendants, à l'exception de quelques vacances.

Cette année, les candidats libéraux sont moins nombreux que ceux que le premier ministre Louis Saint-Laurent a conduits à la victoire en 1949. Le parti en avait fait triompher 180 à la dernière élection, soit un nombre-record. Les libéraux ont perdu quelques élections complémentaires au cours des quatre dernières années.

Le premier ministre, âgé de 71 ans, s'est de nouveau présenté hier dans Québec-Est, où il a décroché une majorité de près de 18,000 voix, en 1949. Quatre candidats lui feront face: un conservateur, un ouvrier-progressiste et deux indépendants, dont l'un est un ancien communiste.

L'hon. George Drew, chef progressiste-conservateur, s'est également présenté à nouveau dans le comté de Carleton, en Ontario, dont il est député sortant. Il aura quatre adversaires: un libéral, un CCF et deux créditistes.

Le chef du CCF M.-J. Coldwell, est encore en lice dans Rosetown-Biggan, en Saskatchewan, où il a obtenu une pluralité d'environ 3,500 voix à l'élection précédente. Il fera la lutte à un libéral, un conservateur, un créditiste et un communiste.

Plus tôt, le chef du Crédit social, M. Solon Low, a posé sa candidature dans la Rivière-à-la-Paix, à la frontière de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. C'est une des circonscriptions éloignées où la mise en nomination a eu lieu à l'avance, il y a deux semaines.

Tim Buck, chef du parti ouvrier-progressiste (communiste), s'est inscrit dans Toronto-Trinity. Il n'a jamais siégé aux Communes. Ses adversaires seront Lionel Conacher, ex-vedette du sport, qui est député libéral sortant, et des candidats CCF et conservateur.

Tous les membres du cabinet à la dernière Chambre ont de nouveau posé leur candidature, à l'exception du secrétaire d'Etat, M. F. Gordon Bradley, qui a été récemment nommé sénateur, et du ministre des travaux publics, M. Alphonse Fournier, qui a été nommé juge à la Cour de l'Échiquier.

Dans le Québec, le premier ministre Saint-Laurent et quatre de ses ministres sont parmi les 232 candidats qui participent à la lutte électorale dans les 75 circonscriptions fédérales du Québec le 10 août prochain.

Le nombre des candidats est inférieur à celui de l'élection générale de 1949 alors que 254 candidats se présenteront. L'Union des Électeurs, qui avait dépeché 50 représentants dans l'arène politique en 1949 n'a nommé aucun candidat pour le prochain scrutin. Moins de candidats indépendants se sont également présentés hier.

M. St-Laurent a posé sa candidature officielle dans la circonscription de Québec-Est, où il a été élu en 1942 après avoir accepté d'abandonner la pratique du droit et de se joindre au cabinet en tant que ministre de la Justice.

Ci-dessous un tableau préparé par la Presse Canadienne, indiquant la répartition des candidatures à l'élection fédérale du 10 août dans les diverses provinces (entre parenthèses, le nombre de sièges):

	Total	L.	P.C.	C.C.F.	C.S.	Ouv.	Autres
T.-N. (97)	16	7	7	1	—	—	1
L.-P.-E. (4)	9	4	4	1	—	—	—
N.-E. (12)	30	12	12	5	—	1	—
N.-B. (10)	29	10	10	7	1	—	1
Qué. (75)	232	75	73	29	—	25	30
Ont. (85)	280	84	85	67	8	29	7
Man. (14)	56	14	14	10	8	7	3
Sask. (17)	72	17	15	17	14	9	—
Alb. (17)	72	17	12	13	17	12	1
C.-B. (22)	100	22	16	22	22	17	1
Yukon (1)	3	1	1	—	—	—	—
T.-N.-O. (1)	3	1	1	—	—	—	—
TOTAL (265)	902	264	250	172	71	100	45

Dulles dit que la Chine rouge ne sera pas admise à l'ONU

Le secrétaire d'Etat américain ira dimanche rencontrer le président Rhee en Corée.

Washington, 28 (P.A.) — Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a déclaré aujourd'hui que les Etats-Unis n'accepteront pas que la Chine communiste devienne membre des Nations Unies en échange de l'unité coréenne. Il a ajouté que les Etats-Unis pourraient recourir à leur droit de veto dès qu'il sera question de l'admission des Chinois communistes à l'ONU.

Chute du gouvernement De Gasperi, en Italie

Rome, 28 (P.A.) — Le huitième gouvernement du premier ministre Alcide De Gasperi a été défait, aujourd'hui, lors de la tenue d'un vote de confiance.

Le chef démocrate-chrétien avait refusé de faire l'accord avec l'extrême-droite, composée des monarchistes et du mouvement social-fasciste, et avec l'extrême-gauche, formée des communistes et des socialistes.

Il a clairement laissé entendre aujourd'hui qu'il va s'en tenir à sa position actuelle, au centre. Cela signifie que M. De Gasperi ou un autre membre de son parti aimerait tenter de concilier tous les partis du centre pour former un nouveau gouvernement.

On craint un plus fort appui des Chinois aux "rouges" d'Indochine

Hanoi, Indochine, 28. (P.A.) — La guerre de Corée ayant pris fin, les forces armées de l'Union française s'apprêtent maintenant à affronter une résistance plus opiniâtre de la part des rebelles vietnamiens qui recevront probablement une aide plus grande des communistes chinois.

En Allemagne de l'Est les communistes admettent que le mouvement clandestin existe

Berlin, 28. (Reuters) — Le parti communiste de l'Allemagne de l'Est admet aujourd'hui qu'un vaste mouvement clandestin fonctionne en diverses parties de la zone soviétique et qu'il touche en particulier les ouvriers d'usines.

Adrien Arcand dans Berthier

Adrien Arcand, journaliste âgé de 50 ans et chef, avant la guerre, d'une organisation profasciste, s'est présenté hier, à Berthier, Maskinongé-Delanaudière, comme candidat nationaliste aux élections fédérales du 10 août.

M. Houde n'est pas candidat

M. Camillien Houde, maire de Montréal et représentant indépendant de Montréal-Papineau à la dernière Chambre des Communes, ne se trouve pas parmi les candidats inscrits hier, aux élections fédérales du 10 août.

Les Alliés maitres d'une partie de la Corée du nord

Tokyo, 28 (P.A.) — La ligne de démarcation tracée en Corée à l'occasion de l'armistice laisse les Alliés en possession d'un territoire de la Corée du Nord deux fois plus considérable que celui dont les communistes se sont emparés en Corée du Sud, a rapporté aujourd'hui le quartier général du général Mark Clark, commandant en chef de l'ONU en Extrême-Orient.

Le trêve est bien observée

Sur le front, les seules explosions sont celles des abris qu'on fait sauter et le général Bryan remark que sa connaissance la trêve est bien observée.

L'armistice coréen prouve que la paix peut tout régler

Moscou, 28. (P.A.) — La Pravda, journal du parti communiste, dit aujourd'hui que la signature d'un armistice en Corée prouve que même les plus complexes des problèmes internationaux peuvent se régler pacifiquement.

EN COREE L'échange des prisonniers de guerre commencera le 5 août prochain

Pan-Mun-Jom, 28. (P.A.) — Les Alliés et les Communistes se sont entendus aujourd'hui pour commencer l'échange des prisonniers de guerre le 5 août et la commission mixte d'armistice a promis sur pied le rouge qui fera respecter l'armistice en Corée.

On craint un plus fort appui des Chinois aux "rouges" d'Indochine

Hanoi, Indochine, 28. (P.A.) — La guerre de Corée ayant pris fin, les forces armées de l'Union française s'apprêtent maintenant à affronter une résistance plus opiniâtre de la part des rebelles vietnamiens qui recevront probablement une aide plus grande des communistes chinois.

On craint un plus fort appui des Chinois aux "rouges" d'Indochine

Hanoi, Indochine, 28. (P.A.) — La guerre de Corée ayant pris fin, les forces armées de l'Union française s'apprêtent maintenant à affronter une résistance plus opiniâtre de la part des rebelles vietnamiens qui recevront probablement une aide plus grande des communistes chinois.

On craint un plus fort appui des Chinois aux "rouges" d'Indochine

Hanoi, Indochine, 28. (P.A.) — La guerre de Corée ayant pris fin, les forces armées de l'Union française s'apprêtent maintenant à affronter une résistance plus opiniâtre de la part des rebelles vietnamiens qui recevront probablement une aide plus grande des communistes chinois.

On craint un plus fort appui des Chinois aux "rouges" d'Indochine

Hanoi, Indochine, 28. (P.A.) — La guerre de Corée ayant pris fin, les forces armées de l'Union française s'apprêtent maintenant à affronter une résistance plus opiniâtre de la part des rebelles vietnamiens qui recevront probablement une aide plus grande des communistes chinois.

On craint un plus fort appui des Chinois aux "rouges" d'Indochine

Hanoi, Indochine, 28. (P.A.) — La guerre de Corée ayant pris fin, les forces armées de l'Union française s'apprêtent maintenant à affronter une résistance plus opiniâtre de la part des rebelles vietnamiens qui recevront probablement une aide plus grande des communistes chinois.

On craint un plus fort appui des Chinois aux "rouges" d'Indochine

Hanoi, Indochine, 28. (P.A.) — La guerre de Corée ayant pris fin, les forces armées de l'Union française s'apprêtent maintenant à affronter une résistance plus opiniâtre de la part des rebelles vietnamiens qui recevront probablement une aide plus grande des communistes chinois.

On craint un plus fort appui des Chinois aux "rouges" d'Indochine

Hanoi, Indochine, 28. (P.A.) — La guerre de Corée ayant pris fin, les forces armées de l'Union française s'apprêtent maintenant à affronter une résistance plus opiniâtre de la part des rebelles vietnamiens qui recevront probablement une aide plus grande des communistes chinois.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

POURQUOI VOTER?

par Pierre VIGEANT

Une oasis dans Halifax

La capitale de la Nouvelle-Ecosse s'enorgueillit à juste titre de ses magnifiques jardins — Ce n'est pas d'hier qu'on aime les fleurs et les arbres dans cette ville — Oeuvre de longue haleine et de collaboration : un conseiller municipal fournit le modèle de la pièce d'eau suivant un dessin de lac qu'il avait admiré à Paris; une société de tempérance établit une roseraie — La direction du parc se transmet de père en fils avec la technique et la science du planteur — Le traitement scientifique du sol et des plantes contribue à leur beauté

Ce n'est certes pas une habitude chez le gouverneur général du Canada de souligner en conseils municipaux l'insuffisance du traitement de leurs employés. La chose s'est pourtant produite à Halifax.

Et les citoyens de la capitale de la Nouvelle-Ecosse, bien loin de protester, eurent tôt fait d'accueillir cette suggestion.

Interprétés en conseil du gouverneur général comme un magnifique hommage à la splendeur de leurs jardins publics les plus beaux du continent, sinon de l'univers.

Ils ont d'ailleurs bien des raisons de s'en enorgueillir, en ce siècle où se font si malheureusement rares les vastes jardins de type classique qui embellissaient jadis les grands domaines. Cette admirable oasis de près de dix-huit acres offre un coup d'oeil dépareillé.

Au moment de voter les appropriations budgétaires, on discute parfois certaines dépenses que les plus conservateurs estiment superflues, mais personne ne songerait à restreindre les fonds affectés aux jardins.

Du 1er mai au 1er novembre, plus d'enfants passent leurs journées en ces splendides jardins que dans les terrains de jeux qui leur sont destinés.

Tous les jours de beau temps, la jeunesse s'en donne à cœur joie. Les plus jeunes prennent leurs ébats sur les grandes pelouses de la partie ouest. Les plus âgés s'attourent au bord des lacs miniatures et de l'étang pour soigner les canards et les cygnes, toujours affamés malgré leur air de dédain. Et, aux souffles des brises, ils suivent la course de leurs bateaux modèles sur l'eau claire où se mirent les arbres.

Que dire des adultes? Ils se réunissent le soir au kiosque, ou prennent le repos sur les bancs, ravis de la magnifique entourage de lacs, d'arbres et d'arbustes qui masquent la ville proche. Ils goûtent cette atmosphère inoubliable de solitude.

L'histoire des jardins remonte presque au temps de la garnison. Ce fut d'abord, pour les Anglais, une tentative de reproduire ici la mode du milieu du XVIIIe siècle.

A peine fondée, la ville fut la proie des flammes. Le gouverneur prohiba dès lors la coupe des arbres sans autorisation. Tout arbre abattu entraînait une lourde amende.

A l'époque, les jardins étaient en faveur chez les Britanniques, et celui du gouverneur occupait le temps d'un fonctionnaire public.

Les commerçants les plus prospères en créèrent aux abords de leurs résidences. L'un de ces jardins, établi à proximité des jardins publics d'aujourd'hui, en fut selon toute apparence le précurseur.

En ce temps-là, la commune, que la Couronne mettait à la disposition de toute la population, occupait les étendues vierges à l'ouest de la péninsule et de la ville proprement dite. Halifax se concentrait alors aux abords de l'Atlantique.

Pendant 75 ans, cette commune demeura marécage, puis on la

FILMS EN 2 HEURES

DEVELOPPES ET IMPRIMES

— SPECIALITE —
FILMS 35 MM.

Developpés au grain fin et imprimés sur agrandissement sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.

● PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
DUQUET et DUQUETTE pharmaciens, propriétaires

JOUR ET NUIT SIGNEZ-VA. 7251

LE PREMIER PAPIER

Westminister
ULTRA
Facial Soft

À SI BON MARCHÉ

● DISPONIBLE EN COULEURS ●

En plus de sa teinte naturelle, le tissu Westminister se fait en un choix de couleurs: vert, rose ou bleu. Paquets aux mêmes couleurs.

La science en marche

Un pomologiste de Rougemont a inventé une machine qui nettoie, polit, classe et enveloppe individuellement les pommes en pellicule cellulosique "Cellophane".

Supprimant tout travail manuel sauf la mise en boîtes, cette machine rehausse l'aspect des pommes à l'étalage par l'emploi de "Cellophane" de couleur. Le fruit se trouve en outre protégé contre la manipulation et la souillure.

La pellicule est scellée, mais des perforations, d'un côté du sac, permettent l'aération nécessaire.

L'embrun glacial a toujours fait le martyre des membres d'équipage qui doivent rester en vigie sur le pont d'un sous-marin remonté en surface. Il est rare qu'on puisse tenir le coup plus de 20 minutes à la fois. Or, un marinier militaire des Etats-Unis a créé un costume de nylon enduit de néoprène qui recouvre et protège entièrement le marin, sauf le visage. Ce costume permettrait de subir l'embrun sans peine pendant deux heures.

Les sacs de polythène dans lesquels on conserve les aliments font d'excellents sacs à glace pour traitement médical. Mettez des cubes de glace dans le sac, fermez-le bien avec une bande élastique, et le voilà prêt à servir.

Grâce à un nouvel additif aux huiles combustibles distillées au Canada, les substances résiduelles auront moins tendance à obstruer les filtres et les tuyaux de votre système de chauffage à l'huile.

Cet additif, également recommandé pour les moteurs diesel, ralentit la formation des résidus insolubles et en réduit les particules.

Développé aux Etats-Unis sous le nom de "Du Pont Fuel Oil Additive No 2", le produit sera vendu par le service des ventes de plomb tétraéthyle de la C.I.L.

Trois constructeurs de modèles d'aéroglossiers de Pointe-Claire, ont récemment découvert que le tricot de nylon de denier 15 constitue un excellent recouvrement pour les ailes, l'empennage et le fuselage.

Une seule épaisseur de nylon remplace l'ancien papier. Un enduit chimique sert à obtenir les interstices du nylon et à resserrer le tissu.

Le nylon est d'une élasticité précieuse: il ne fait pas onduler le bois délicat de la charpente. C'est un avantage sur le papier. Il ne déchire pas aussi aisément quand le glisseur atterrit mal. Enfin, il suffit d'une épaisseur de tissu, alors qu'on devait superposer plusieurs couches de papier pour le même effet.

Une fois le nylon enduit et collé, on coupe simplement les extrémités qui dépassent la charpente. Il est un peu plus lourd que le papier, mais 75 pour cent du poids de la couverture réside dans les trois couches d'enduit.

surintendant actuel des jardins de Halifax.

N'allons pas garder dans l'ombre la contribution du public. Les points qui traversent le ruisseau célèbrent le souvenir du sergent F. J. Fitzgerald de la gendarmerie canadienne à cheval, perdu dans l'Arctique. D'autres éléments du parc rappellent à la mémoire les vétérans de la rébellion du Nord-Ouest et de la guerre des Boers. Un magistrat a offert des monuments alors qu'un cercle de tempérance établissait une roseraie.

Les jardins publics d'Halifax constituent donc plus qu'une simple collection d'arbres et d'arbustes soigneusement étiquetés. Aussi les garde-t-on avec un soin jaloux.

Soins jardiniers

Voilà quelques années, le sol toujours acide et affamé subissait le délavage. Quelle inquiétude! L'herbe devenait clairsemée et minée par les fléaux. L'analyse révéla un manque d'acide phosphorique, et le personnel appliqua sans tarder du superphosphate C-I-L, à dose assez massive. Les pelouses et massifs reprirent alors leur vigueur; on les nourrit maintenant d'engrais chimique 5-10-10. Toutefois, quelques arbustes et plantes à fleurs, trop sensibles aux fertilisants minéraux, ne reçoivent que des os moulus.

Pendant plusieurs des derniers automnes, la chenille arpeutienne envahit Halifax et dévasta complètement nombre d'arbres; ceux des jardins publics, grâce aux insecticides, résistèrent aux attaques. On doit ce succès à la poudre mouillable à 50 pour cent de DDT. Le sulfate de nicotine élimine les pucerons et les autres insectes suceurs des fleurs et arbustes. On applique le fongicide Fermate aux arbustes d'ornement.

Tout Halifax raffole de ses jardins. Récemment, lorsqu'on proposait de frais d'admission, ce fut un tollé général. L'ancienne commune, depuis la tendre enfance de la capitale, demeure l'oasis des citoyens. C'est une tâche inviolable.

W. D. FREEMAN

L'OVALE

L'ACTUALITE MEDICALE

Vaccin et sérum antipoliomyélitiques

par le professeur ANDRE LEMAIRE

Voici que la poliomyélite effective son retour offensif annuel et que se trouve à nouveau posée la question de son traitement. Depuis quelque temps on parle d'un sérum qui serait efficace et d'un vaccin qui est nouveau. Y a-t-il dans ces informations quelque donnée pratique immédiatement applicable? C'est à quoi je voudrais répondre en m'aidant de la mise au point que représente la thèse toute récente de Mme Bottero (1), inspirée par le professeur Deparis.

Le congrès international qui s'est tenu à Copenhague en 1951 a quelque peu modifié les conceptions admises par les classiques. La poliomyélite est considérée maintenant comme une maladie très courante et au moins aussi contagieuse que la rougeole; mais ce n'est qu'une fois sur cent qu'elle survient sur mille, qu'elle provoque des lésions nerveuses; alors elle revêt un danger vital, et ses conséquences sociales sont graves puisque les paralysies qu'elle engendre sont incurables et font des infirmes définitifs. Depuis quelques années elle paraît en recrudescence dans un grand nombre de pays; en France elle fait à peu près deux mille victimes par an. Chose curieuse, elle frappe des sujets de plus en plus âgés, puisque l'âge moyen où elle se révèle est passé de quatre ans à vingt ans et au-dessus, du moins dans les pays ayant acquis un certain niveau de civilisation. La contamination paraît se faire surtout par voie digestive, bien que la voie aérienne ne soit pas à écarter définitivement. Mais la maladie ne nous a pas encore livré tous ses secrets, et, pour reprendre le mot du professeur Thierry, elle laisse les épidémiologistes à court d'inspiration et elle attend encore son inventeur. En fait, elle est beaucoup plus complexe qu'on ne pense. Son agent causal, que l'on sait depuis longtemps être un ultravirus inculcable au singe, n'apparaît plus unique, et dès 1950 le professeur Mollet, après avoir confronté les symptômes cliniques et biologiques de la poliomyélite et de certaines maladies humaines et animales voisines, n'hésitait pas à proposer un complexe qu'on ne peut appeler longtempis la paralysie infantile. Ce en quoi il devait être suivi par le congrès de Copenhague. Il serait fastidieux d'entrer dans trop de détails. Mais retenons seulement qu'on distingue aujourd'hui trois familles principales de virus parfaitement identifiées par leur propriétés biologiques et qui ont appelé les souches Brunhilde, Lansing et Léon.

Il est hors de doute que les traitements jusqu'ici proposés sont dénués d'efficacité. Les antiseptiques classiques sont, comme les antibiotiques modernes, absolument sans effet. L'A.C.T.H. et la cortisone, ailleurs si actifs, loin de diminuer, semblent au contraire l'augmenter, et aucun médicament thérapeutique ne paraît capable d'attaquer le virus. Restent donc les vaccins et les sérums.

La sérothérapie n'est pas une nouveauté. Il y a longtemps que Pettit a inventé un sérum antipoliomyélitique, d'ailleurs abandonné. Avant lui, Netter avait vainement essayé des préparations et prélevé du sérum de convalescents, mais il est prouvé aujourd'hui qu'un tel sérum prélevé sur un sujet débilité par la maladie est pauvre en anticorps, c'est-à-dire qu'il est peu immunisant. On aurait plus d'avantage à recourir au sérum d'adulte jeune et sain, généralement plus riche en anticorps; ce fait singulier s'explique par l'apparition de la poliomyélite chez les humains dans l'enfance et les immunisent durablement. Les recherches américaines de ces dernières années redonnent à la question un nouvel intérêt: elles démontrent en effet qu'il existe un rapport quantitatif entre le taux des anticorps dans le sang et l'immunité. Mais le taux minimum nécessaire à la protection n'a pu encore être fixé, peut-être même est-il indéterminable.

Cela donne tout de même un fondement valable à la sérothérapie. Les anticorps sont contenus dans cette fraction des albumines sanguines qu'on appelle la globuline gamma. Cette globuline, que l'on peut isoler, se montre capable de protéger le sujet.

Données récentes sur la séroprévention de la poliomyélite et sur les essais de vaccination préventive. Thèse Paris 1953.

ble de protéger le macaque, animal sensible, contre l'inoculation du virus. En mélangeant des globulines gamma provenant d'un grand nombre de sages humains on a un produit contenant des anticorps actifs contre les trois types de virus. De plus il est prouvé que le virus peut être neutralisé par le sérum tant qu'il n'a pas pénétré dans les centres nerveux.

Voilà qui constitue de sérieux arguments en faveur de la sérothérapie et justifie son emploi au moins dans la phase tout initiale de la maladie. Les essais effectués sur des hommes volontaires, bien entendu, ont été probants, mais avec une irrégularité qui rend fort dangereuses de telles recherches: elles consistent en effet à apprécier si des sujets réceptifs à qui l'on inocule du virus sont protégés par ledit sérum. L'obtention de la globuline gamma en quantité suffisante est au surplus malaisée, et les recherches s'en trouvent retardées. La nouvelle source que représente la placenta autorise de plus grands espoirs.

La vaccinothérapie a des origines plus récentes. Elle n'est devenue possible que sous deux conditions: disposer d'une quantité suffisante de virus, pouvoir atténuer sa virulence d'une façon durable. L'obtention du virus en quantité à peu près illimitée est maintenant facile depuis les travaux d'Envers: sa technique, très générale, consiste à le faire proliférer en l'ensemencant sur une culture de tissu. Au début on emploie des tissus d'embryon humain. P. Lépine et ses collaborateurs ont montré que le tissu musculaire ou conjonctif de l'homme adulte, qu'il est facile de recueillir au cours d'interventions chirurgicales, convient fort bien. Les amygdales, enlevées couramment chez les enfants, peuvent servir au même but. Ainsi la culture devient facile, abondante et peu onéreuse.

Disposant à volonté du virus qui était jusqu'alors réputé pour ne "prendre" que sur le singe, les bactériologistes s'ingénierent à l'adapter à des animaux plus communs, tels que lapins, souris ou rats, et y parviennent. Ils le modifient également en faisant agir sur lui le formol, les moutardes à l'azote ou soufrées, les rayons ultraviolets, les rayons X, et s'aperçoivent que le pouvoir pathogène, et spécialement l'affinité pour le système nerveux, pouvait s'atténuer dans de fortes proportions ou même disparaître sans que le virus perde sa qualité vaccinale (c'est-à-dire la qualité vaccinale) diminuant sensiblement. Et il fut vérifié que toutes les souches pouvaient être atténuées par passage à l'animal ou d'autre manière et demeuraient fixes, c'est-à-dire qu'aucun anticorps ne pouvait leur rendre leur activité première.

C'est d'une même idée que s'inspirent les recherches américaines, et de fait, le docteur Cox dans son article du *Lancet*, l'hôte de passage a été un rongeur bien connu des hommes de laboratoire: qu'on appelle le hamster, et la culture se fait sur l'oeuf embryonnaire de poulet. Il semble que le travail n'a porté que sur la seule souche: Lansing, mais que la vaccination devenait possible. Des essais furent tentés au moyen de virus atténués, associés ou non à de la globuline gamma.

Le 21 avril 1953 Blanc et Martin déclaraient à l'Académie de Médecine que leurs tentatives au moyen d'un virus vivifiant atténué sur lapin s'étaient révélées d'innocuité totale pour l'homme; ce virus-vaccin, inséré, persiste longtemps dans l'organisme humain jusqu'à se retrouver dans les selles jusqu'à cent jours après l'absorption. Grâce au persévérant travail de ces auteurs la vaccination antipoliomyélitique a quitté le stade purement expérimental, puisque de février à avril 1953 elle fut pratiquée sur une assez vaste échelle dans deux quartiers de Casablanca particulièrement contaminés: cinq mille six cent quatre-vingt-neuf enfants ont absorbé le vaccin sans le moindre incident. Les résultats? Il est bien difficile de les apprécier, et il faut dire et répéter que l'efficacité de cette pratique n'apparaît qu'après plusieurs années d'une très vaste application. Rappelons-nous que la poliomyélite ne touche d'une manière apparente qu'un individu sur mille, alors que les neuf cent quatre-vingt-dix-neuf autres font une maladie inapparente que les immunise! L'expérience pour être concluante doit

LA COUTURE CHEZ SOI



9051

Voici, de nouveau, un modèle de robe classique, toujours en vogue, et facile à porter.

Le patron No 9051 est offert pour les grandeurs 12, 14, 16, 18 et 20 ans; ainsi que pour les grandeurs 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Le 16 ans requiert 4/5 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre d'estampé. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Une gerbe de conseils sur la santé

VITAMINE IMPORTANTE

La vitamine D a une aussi grande importance pour la future mère que pour l'enfant. Une fois né, l'enfant doit recevoir jusqu'à seize ans cette aide précieuse à la santé générale. La vitamine D s'obtient en liquide, en capsule et en comprimé.

RANÇON DU JARDINAGE

Quand on passe plusieurs agréables heures dans le jardin, on récolte souvent, outre des fleurs, des coupures et des égratignures. Même la plus petite écorchure peut dégénérer en une blessure grave, à moins de soins immédiats. Quelque légère que soit une blessure, il faut la nettoyer et la panser afin de la protéger de la poussière et des microbes. Les pansements à gaze et taffetas gommé tout prêts interceptent la poussière et sont faciles à appliquer. A la maison, au chalet, au bureau et dans l'automobile, on doit avoir sous la main une trousse de premiers soins.

PLACE BONNE ET SURE

La gardienne d'enfant a une position importante et responsable qui ne se limite pas à s'asseoir et à attendre que le bébé pleure. Elle doit remplacer les parents, accepter les responsabilités en cas d'urgence et, alors, agir avec promptitude afin d'assurer la sécurité des enfants placés sous ses soins. Incendie, maladie soudaine de l'enfant ou autre accident exigent de cette gardienne une action immédiate. Pour sa propre protection, la gardienne doit s'assurer que les parents ont laissé le numéro de téléphone et l'adresse où l'on peut les atteindre. Elle doit connaître aussi les numéros de téléphone des services de po-

donc porter sur un très grand nombre d'être humains. Félicitons-nous qu'elle ait été entreprise pour la première fois par deux Français.

Il n'est pas question aujourd'hui, en pratique courante, de soigner les poliomyélitiques par du sérum dont on ne possède que de rares échantillons, ni de prélever les réceptifs qu'on ne sait pas reconnaître par un vaccin qui est encore à l'étude. Seules valent les règles prophylactiques courantes, et il ne faut point s'en départir: isoler les malades et désinfecter leurs excréta, de façon à ne pas disséminer la maladie. En période d'épidémie et dans l'entourage des malades ne boire que de l'eau bouillie, éviter soigneusement les crudités, qui peuvent être polluées, différer les interventions chirurgicales qui n'ont pas un caractère d'urgence, et surtout l'amygdalectomie. Proscrire les bains de rivière. Pas de vaccination antityphoïdique, tétanique ou diphtérique. A tout sujet jeune qui fait une infection d'allure grippale, imposer le repos au lit: ce peut être — en période d'épidémie, bien entendu — le début d'une poliomyélite, dont une cause minime, telle que la fatigue, favorisera la dangereuse extension aux centres nerveux.

— Le Monde, 14 juillet 1953.

FOYER LACORDAIRE
FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire

1344 Sherbrooke Est
Giffard : 3309

Les yeux de nos enfants

Voici qu'est terminée, ou presque, le mois de juillet. Aout va commencer et à achever bien vite. La rentrée des classes a lieu, partout dans notre province de Québec, le 1er septembre.

Il reste aux pères et aux mères de famille, — aux mères surtout, car c'est elles qui sont le plus responsables, — juste quatre semaines pour faire examiner, du point de vue médical, du point de vue dentaire, du point de vue visuel, leurs enfants d'âge scolaire, filles et garçons, avant l'ouverture des écoles.

Ne pas se soumettre à cette

obligation, car c'en est une, et absolue, est, de la part des parents, faute bien grave, négligence bien coupable. Un défaut de santé, une toute petite déficience ou infirmité corporelle, un début de carie dentaire ou de gingivite, ne sont graves, n'ont des suites parfois désastreuses, que lorsqu'ils sont négligés. Traités à temps tous ces maux disparaissent ou n'ont qu'une importance minime.

C'est encore plus grave en ce qui a trait aux troubles visuels, aux déficiences possibles des yeux. La plupart du temps l'enfant ne s'en doute même pas et les parents, malheureusement, trop souvent, ne se sont pas arrêtés assez à les constater. Il est des symptômes pourtant qui ne mentent pas et qui disent clairement que le petit garçon ou la petite fille n'ont pas une bonne vue ou souffrent de certains troubles qui ne devraient pas passer inaperçus: mauvaise position en lisant, en écrivant, éblouissement des yeux pour chercher à mieux voir, attitude hésitante dans le jeu, surtout en plein air, strabisme léger, maux de tête, autant de cris d'alarme qu'il faut entendre et auxquels il faut obéir. Les troubles des yeux de nos enfants sont, neuf fois sur dix curables et doivent l'être. Le devoir de les traiter, d'y remédier, de les guérir, incombe aux parents, à eux seuls. C'est un devoir sacré, la vue étant le sens le plus précieux de leurs enfants.

La Ligue du bien-être visuel Inc., 1369 rue du Parc La Fontaine, Montréal, P.Q., offre de répondre gratuitement, et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.

lice et d'incendie. Les parents doivent s'assurer que la personne à qui ils confient leurs enfants est digne de confiance et qu'on peut compter sur elle, quel que soit son âge.

AU RESTAURANT

On mange dans un restaurant par plaisir ou par nécessité. Non seulement la nourriture doit-elle être bien appétée, mais la propreté doit régner dans le restaurant et les conditions y être absolument sanitaires. L'emploi de vaisselle stérilisée, d'instruments et de verres non stérilisés peut facilement propager des épidémies. Les rats, les souris et les insectes sont des véhicules de maladies. Il faut les exterminer dans tous les endroits où des repas sont servis au public. Quand les clients constatent qu'il existe de la malpropreté, ils devraient avvertir le bureau de santé local afin de faire rectifier la situation.

CHAPEAU BAS
DEVANT CETTE BIÈRE
MONTRÉALAISE!

"Meilleure que jamais!" "Plus savoureuse!"
"Un bon p'tit goût caractéristique!"

Voilà quelques-uns des commentaires que l'on fait sur la bière Carling Red Cap.

Maintenant brassée à Montréal, dans la brasserie la plus moderne, la mieux outillée de l'Amérique du Nord, cette bière montréalaise satisfait les amateurs de bière les plus exigeants. Ne manquez pas de l'essayer!

Vous aussi pourrez dire:
"Ça, c'est de la VRAIE bière, de pied en CAP!"

Heures d'affaires : 9 heures à 5 h. 30 du lundi au vendredi —
Le magasin est fermé toute la journée le samedi durant juillet et août.

Poêles électriques Acme!
Marque exclusive à Eaton!

Prix Acme
179.00

Une marque EATON, votre MEILLEUR achat.

Poêles fabriqués à nos propres manufactures; d'après nos spécifications rigoureuses, de construction robuste et de rendement sûr et efficace.

- 4 éléments chauffants ultra rapide.
- Four avec tabliettes amovibles tirant réchauffant.
- Dimensions extérieures env. 21 1/2" x 25" x 36".
- Régulateur de chaleur "Robenshaw".

Conditions du Plan budgétaire si désiré.

POELES (MT 254) ACHETER EN VUE, CHEZ EATON

T. EATON CO
OF MONTREAL

"On ne doit pas s'en prendre à M. Drew parce qu'il est protestant"

(M. St-Laurent, à London, Ont.)

Le premier ministre blâme ceux de ses partisans qui favoriseraient une "campagne de murmures" contre son adversaire. — Il qualifie les promesses du chef conservateur de réduire le budget militaire de "mépris envers le Parlement"

London, Ont., 28 (P.C.) — Le premier ministre Saint-Laurent a menacé hier soir, à London, en Ontario, de répudier toute personne du Québec qui commencerait une "campagne de murmures" contre M. George Drew à cause de sa religion.

Le premier ministre, qui est catholique, dit qu'il espère en retour que le leader protestant des conservateurs "ne se fera pas plus attendre" pour répudier ses partisans qui, dans les régions protestantes du pays, pourraient lancer une "campagne de murmures" contre M. Saint-Laurent.

M. Saint-Laurent a dit que son parti, à l'encontre de celui de M. Drew, ne s'était pas lancé dans des promesses extravagantes qui l'empêcheraient de diminuer les taxes, si c'est possible, l'an prochain.

La façon, dit-il, dont une personne adore Dieu ne doit empêcher personne d'être bon Canadien. Il espère que ne viendra jamais le jour où une personne ne puisse remplir de charges publiques à cause de sa race, de sa langue ou de sa religion.

M. Saint-Laurent a ajouté que la promesse progressiste-conservatrice de réduire les dépenses de la défense de plus de 10 pour cent constituait un "mépris envers le Parlement".

M. Saint-Laurent a affirmé que les promesses faites par M. George Drew, chef progressiste-conservateur, et le major général G. R. Pearkes, critique militaire du parti, de diminuer de \$250,000,000 les dépenses de la Défense, étaient "entièrement irréfléchies".

"Ces dépenses ont été autorisées par le Parlement à une date très récente, en mai dernier. Pas un seul conservateur ne suggéra à l'époque une réduction.

"Au contraire, le général Pearkes prétendait alors, comme il le fait chaque année, que notre défense devait être renforcée davantage, que nous devrions posséder le plus grand nombre d'armements coûteux et que notre pays ne serait pas en sécurité sans eux."

"Rien ne ferait plus plaisir à mes collègues et à moi-même que de pouvoir diminuer substantiellement les dépenses de la défense, sans mettre en danger la sécurité du Canada."

"Il est tout simplement irréfutable de prétendre que nous pouvons diminuer nos dépenses de"

Ce que M. Howe pense du candidat Pickersgill

Vancouver, 28 (P.C.) — M. C. D. Howe, ministre du commerce, a déclaré hier au cours d'une conférence de presse: "Je ne crois pas que le plus récent membre du cabinet doive sans préambule, prétendre aux fonctions de chef."

M. Howe commenta ainsi certaines déclarations faites par l'opposition affirmant que M. J. W. Pickersgill est regardé comme le prochain successeur du premier ministre, M. Saint-Laurent, comme chef du parti libéral.

M. Howe a ajouté qu'il n'avait pas songé un seul instant à se retirer après les élections et qu'il était sûr que le premier ministre pensait de même. "Si nous avions l'intention de nous retirer de la vie politique, a dit M. Howe, nous le ferions avant, et non après les élections. Les campagnes électorales sont amusantes mais on ne les entreprend pas rien que pour l'exercice."

A VENDRE

Encyclopédie Grolier de 17 volumes, et petit "typewriter" portatif Royal à vendre. S'adresser à PL. 7423 le jour et le soir après 10 hrs à RE. 3-9855. 30-7-53

Un livre à emporter en vacances

Un livre vivant, fort agréable à lire, semé d'anecdotes, rédigé par plusieurs des meilleurs écrivains du Canada français: tel est l'HOMMAGE A BOURASSA, dont la deuxième édition remporte un vif succès.

N'oubliez pas de l'emporter à la campagne avec vous: il vous reposera des discours électoraux... 300 pages de texte, 17 pages de hors-texte; \$1.50 l'exemplaire, plus 10 p.c. pour frais de port.

Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame. Veuillez expédier... exemplaires d'Hommage à Bourassa. Ci-inclus la somme de... dollars. Signé:.....

Assemblées contradictoires

"Ne vous servez pas que de votre tête pour aller voter"

(Me J.-J. Penverne)

Lachute, 28 (De notre envoyé spécial). — Vous voulez savoir comment se déroule la campagne électorale en dehors des grandes cités? Vous voulez savoir quel enthousiasme elle éveille et quels problèmes on discute?

L'assemblée contradictoire qui eut lieu hier après-midi, à Lachute, après la cérémonie de mise en nomination pour le comté d'Argenteuil-Deux-Montagnes, peut vous le faire comprendre.

Convoquée pour 2h 45 p.m., l'assemblée ne commença qu'une heure plus tard. Il y avait environ 150 personnes dans la salle et les organisateurs des partis n'avaient pas l'air trop fiers d'eux. "Vous comprenez", expliquait l'un d'eux, "c'est l'après-midi, les gens travaillent, il fait chaud..."

Il fallut bien que les orateurs finissent par se résigner et commencer leurs discours. Les partisans libéraux et conservateurs s'étaient entendus pour alterner. Ils prièrent les uns en anglais, les autres en français, devant un auditoire apathique qui ne se réveillait qu'une fois pendant toute l'assemblée pour interrompre sans trop de conviction un orateur.

M. Philippe Valois, député libéral sortant de charge, fit valoir ses œuvres; il a obtenu des bureaux de poste, des quais, des trottoirs pour son comté. Le gouvernement a déversé plus de \$2,000,000 par année en allocations familiales et pensions de vieillesse.

M. Linton Armstrong, candidat conservateur, se plaignit de la fusion des comtés d'Argenteuil et de Deux-Montagnes, en disant qu'elle avait été décidée afin de favoriser le parti libéral. M. Bernard Goulet, l'un des orateurs qui parlaient pour M. Armstrong, ajouta: "Si le gouvernement vous a versé \$2,000,000 par année, c'est qu'il vous en a pris \$5,000,000 sous forme de taxe."

Cette déclaration ouvrit tout le débat, le grand débat que chacun attendait. Les orateurs se jetèrent alors à pieds joints dans les généralités.

Les conservateurs dénoncèrent la "honte éfarrante" (crying shame) du gaspillage et de la diététique instaurée à Ottawa par les libéraux.

Les libéraux répliquèrent en faisant un éloge à tout casser de M. Saint-Laurent et en dénigrant M. Drew.

Voici quelques exemples des propos que se permirent les orateurs: M. J. Gallin (conservateur): "Il n'existe aucune liberté d'expression à la Chambre des communes. Le pays est gouverné par une oligarchie de 10 ou 15 personnes qui émettent des ordres en conseil."

M. G. E. Dansereau (libéral): "Nous sommes chateaux dans les nuages de pouvoir trouver un homme qui a autant de talent que St-Laurent."

M. Keat (libéral): "C'est vrai qu'il y a eu des vols à Petawawa. Mais il y en a eu aussi à l'église Notre-Dame à Montréal. Est-ce qu'on songe à reprocher aux autorités de l'église Notre-Dame les vols qu'ils ont subis? Non. Alors pourquoi reprocher les vols de Petawawa aux libéraux?"

Me J. Penverne (libéral): "Peut-être qu'il n'y a pas un pays au monde qui ait la joie d'avoir un homme d'Etat tel que Saint-Laurent... Le vice-président de l'Allemagne de l'Ouest m'écrivait encore récemment pour me dire: "Quel dommage que nous n'ayons pas un St-Laurent pour régler nos problèmes... Si le Canada pouvait nous en faire cadeau". La présence de St-Laurent à Ottawa a été l'égal d'une révolution. C'est l'homme de justice par excellence, l'ami des humbles..."

Le nationalisme. A tous ces aperçus profonds sur la politique canadienne, les orateurs ajoutèrent...

Le sénateur Taft dépérit de plus en plus. New-York, 28 (P.A.) — Le sénateur Robert A. Taft "dépérit" de jour en jour, ont annoncé les autorités de l'hôpital de New-York aujourd'hui.

Le sénateur républicain de l'Ohio a subi récemment une intervention chirurgicale à l'abdomen afin de vérifier la cause d'une malaise à la hanche.

Ce communiqué est le premier qui annonce que son état n'est pas satisfaisant.

On avait annoncé la semaine dernière qu'il retournerait à Washington mercredi prochain. Dans un communiqué publié à l'hôpital, hier, on mentionnait simplement que son départ serait retardé.

"L'état du sénateur Taft a empiré quelque peu durant les dernières 24 heures", mande le bulletin médical aujourd'hui. "Il réagit moins bien aux traitements et il n'assimile pas sa nourriture d'une façon satisfaisante".

Plus de deux heures de discours et on n'en sait pas plus long...

(De notre envoyé spécial). — Hier après-midi, à l'occasion de la mise en nomination officielle des deux candidats dans le comté de Shefford, M. Marcel Boivin, candidat libéral, et M. J.-Louis Robit, candidat conservateur, se sont rencontrés sur la même tribune.

L'assemblée n'a débuté qu'à trois heures à cause de la forte pluie qui s'était abattue sur la région un peu auparavant. La tempête avait interrompu les travaux des cultivateurs qui se sont rendus en grand nombre à la réunion présidée par MM. Wilfrid Dutilly, maire de Rockson-Falls, et Raoul Deragon, maire de Waterloo.

Nombre de personnalités bataillèrent des deux côtés. Pendant plus de deux heures, on a discuté pour et contre, mais l'électeur n'en a pas appris plus long...

On remarqua du côté libéral, le sénateur Sarto Fournier, Me Henri Lizotte, de Granby, M. Jacques Loiseux, notaire de Granby, M. Dorice Robet et M. Boivin, candidat libéral.

Le parti conservateur comptait MM. Lionel Crevier, avocat; George Crompt, chef ouvrier de Montréal; Gilles Bélanger, avocat de Granby; M. Russel, maire de St-Joachim; Marcel Barre, cultivateur; Wilson Irwin et Jean-Louis Robit, candidat conservateur dans Shefford.

M. Crevier, conservateur de Montréal, a ouvert la discussion en parlant du rapport Currie. Après avoir énuméré les nombreux succès du parti libéral à Petawawa, il a demandé aux libéraux de lui dire "si c'est vrai qu'il y a un rapport Currie, et si ce rapport existe, de lui dire si c'est vrai ce qu'il y a dedans. Le premier ministre Saint-Laurent l'a avoué lui-même", a-t-il ajouté ensuite.

Me Lizotte, libéral, se leva pour dire que Me Crevier est un envoyé de Drew, par conséquent un envoyé de Toronto. Il ajoute que M. Saint-Laurent a demandé le rapport Currie.

Me Crevier: "A-t-on répondu à ma question?" Me Lizotte tente encore de détourner la question en s'attaquant à M. Drew. Cet homme, a-t-il dit, a traité les Canadiens français de race de nains. M. Gilles Bélanger, ici présent, est le président de la Société St-Jean-Baptiste de la région, et il n'a pas honte de s'allier à un tel homme. C'est un traïson.

Me Crevier: "M. Drew a changé d'idée depuis. Mais on n'a toujours pas répondu à ma question sur le rapport Currie." M. Loiseux, libéral, se présente lui aussi avec une série de questions, mais Me Crevier exige qu'on réponde d'abord à sa question. Il en appelle à la foule.

Les libéraux admettent qu'il s'est commis des erreurs à Petawawa, mais que les coupables ont été punis.

Pour la 5e fois, les conservateurs interviennent, en disant qu'ils n'ont pas demandé si les coupables ont été punis, mais qu'ils ont demandé s'il y avait eu scandale à Petawawa. Me Crevier soutient que les coupables n'ont pas été punis parce que la comptabilité était trop mauvaise.

Et les deux partis se sont continuellement envoyés la balle sur le sujet, les libéraux prétendant qu'ils avaient répondu et les conservateurs exigeant toujours une réponse.

M. Loiseux, libéral, s'est attaqué à l'immigration massive anglaise qui, selon M. Drew, serait un excellent remède pour arrêter l'expansion des Canadiens français.

Il a cité un texte de M. Drew traitant d'inique la loi des allocations familiales, parce qu'elle favorisait la race française aux dépens de la race anglaise.

Alors M. Russel, conservateur et maire de St-Joachim, s'est levé pour dire que lui-même a épousé une Anglaise et que sa famille est aussi respectable que celle de n'importe quel libéral.

Et M. Loiseux de répondre: "Que voulez-vous, c'est votre chef qui l'a dit."

M. Bélanger, conservateur, a dit que M. Loiseux parlait exactement comme M. Potvin. M. Potvin avait dit que cette campagne n'était pas une campagne entre deux partis mais entre deux religions et deux races.

Un cultivateur conservateur de la région, M. Laurent Barré, a dit que M. Loiseux avait inondé la province de Québec de margarine en laissant aux provinces le droit d'en avoir ou non.

M. le sénateur Sarto Fournier a répliqué que s'il y avait de la margarine dans le Québec, cela était dû à M. Drew. Cet homme a fait voter cette loi en Ontario et c'est le surplus de cette marchandise qui inonde les marchés de notre province. La preuve c'est que la marque de fabrication est ontarienne.

Avant de prendre la parole, M. le sénateur avait été insulté par un enfant. Il s'est écrié: "Je viens d'être traité de "maudit chovon" par un enfant de mes adversaires. Je ne lui en veux pas au contraire. Comme tous les autres enfants, il continuera à recevoir les allocations familiales."

Beaucoup de problèmes ont été ressassés à Waterloo, entre autres les problèmes du drapeau national, des impôts écrasants, etc.

Mais il y a une chose que les électeurs de Waterloo n'ont pu se rappeler, à savoir lequel des deux partis a le premier donné au pays des chèques et une monnaie billonnes. Ils n'ont pu le savoir parce que les conservateurs et les libéraux se le sont attribué.

Le cardinal Stepinac n'est pas en danger immédiat

Zagreb, Yougoslavie, 28 (P.A.) — Deux médecins américains — le Dr John H. Lawrence, directeur du laboratoire Donner à l'université de Californie et spécialiste des maladies du sang, et le Dr John F. Ruzick, chef du département de chirurgie au Holycross Hospital de Chicago — ont déclaré hier que le Cardinal Aloysius Stepinac a reçu de bons soins médicaux et "n'est pas en danger immédiat".

Amenez-moé une ambulance...

Dans une élection, les candidats sont toujours quelque peu inquiets le jour de la nomination. Les dernières minutes avant trois heures leur sont plus particulièrement pénibles. Car c'est d'un peu partout des adversaires jusque-là inconnus. Parfois aventure a failli donner un coup de sang à Pierre Desrosiers, candidat conservateur dans la circonscription de Maisonnette-Rosemont.

Il a raconté à une assemblée, hier soir, qu'un téléphone mystérieux l'a prévenu, quelques minutes avant 3 heures, qu'un autre Desrosiers s'en allait proposer sa candidature dans le même comté. Cette farce, devenue courante dans nos moeurs électorales, n'a pas eu l'heure de plaire à l'authentique Desrosiers. En un temps et deux mouvements sa "gand" fut mise en alerte à la porte du bureau des nominations. Et quand s'ouvrit le second Desrosiers, l'authentique ne se contenta plus: — Amenez-moé une ambulance tout de suite — je vas lui rentrer dedans — il n'y a qu'un Desrosiers et c'est Pierre Desrosiers.

Sans doute qu'un pareil comité de réception ne manqua pas d'impressionner notre second Desrosiers, car, tout ému, il tourna les talons et s'en fut de par les rues.

Et c'est ainsi que Maisonnette-Rosemont a peut-être perdu un autre bon député.

Oui, Pierre Desrosiers, c'est un gars qui a du tempérament. Mis en verve par le récit de cette aventure, il entreprend de faire gémir ses auditeurs. — Savez-vous que par la faute des libéraux, il y a des femmes qui se couchent chaque soir sans souper? Les maris sont chômeurs et vous avez affaire à une bande de canailles qui ne fait rien. L'hiver qui s'en vient va être terrible mes amis!

Personne n'est oublié, avec des sanglots dans la voix. Pierre Desrosiers jure de combattre les communistes.

Et le tout se termine par une émission de Radio-Canada. Prenant une voix de ténor, l'authentique Desrosiers annonce les résultats des prochaines élections: — Ici Radio-Canada — Ont été élus avec une écrasante majorité M. Pierre Desrosiers, conservateur dans Maisonnette-Rosemont; M. Roméo McDuff, conservateur dans Mercier; M. Une autre des belles histoires des pays d'en-haut.

Pierre Desrosiers, c'est un gars qui a du tempérament. Jean BENOIT

Drew promet de diminuer l'impôt sur le revenu de \$400,000,000

Un régime conservateur hausserait l'exemption des contribuables mariés de \$2,000 à \$3,000 et celle des célibataires de \$1,000 à \$1,500

Ottawa, 28 (P.C.) — L'honorable George Drew a promis hier soir de diminuer l'impôt sur le revenu de \$400,000,000 si le parti progressiste-conservateur est élu le 10 août prochain.

Dans une émission diffusée sur le réseau national de Radio-Canada au cours du temps mis gratuitement à la disposition des partis politiques, M. Drew a dit qu'il haussera l'exemption des personnes mariées de \$2,000 à \$3,000 et celle des célibataires de \$1,000 à \$1,500.

Cette mesure, dit-il, rendra un montant disponible pour la population qui pourra alors le dépenser pour améliorer le marché national des produits agricoles et industriels, et elle permettra également aux contribuables "de demeurer avec quelque argent en poche après avoir payé les lourdes dépenses pour leur maison, leur famille et leurs besoins quotidiens."

L'autre montant de \$100,000,000 sur les \$500,000,000 que les conservateurs ont promis de retrancher des taxes, viendra en réductions sur les taxes indirectes.

M. Drew a dit que ces "tentatives ont été faites" pour créer l'impression que les conservateurs abaisseraient les dépenses gouvernementales en diminuant les pensions, les allocations familiales et autres versements du genre.

"J'ai dit clairement lorsque j'ai annoncé le programme de notre parti au début de cette campagne... que les réductions de taxes projetées par nous ne diminueront en rien les pensions, les allocations ou toute autre forme de services sociaux dont bénéficie la population."

M. Drew a réitéré sa promesse d'exempter les municipalités de la taxe d'accise et de vente de 25 pour cent sur les matériaux dont elles ont besoin.

"Nous avons l'intention", dit-il, "de faire échec à la tendance à la centralisation et à la concentration du pouvoir à Ottawa et d'adopter des mesures de décentralisation afin de rendre le contrôle et la gestion financière des affaires locales aux autorités provinciales et municipales."

Il a ajouté que le gouvernement fédéral a réitéré tout récemment sa décision de ne pas supprimer cette taxe de 25 pour cent. Le ministre des Finances, M. D. C. Abbott, aurait déclaré, samedi soir: "Pourquoi supprimer cette taxe sur les achats effectués par les citoyens comme contribuables des municipalités pour la répartir sur les citoyens en général?"

M. Drew a déclaré que ce raisonnement était faux puisque les contribuables municipaux sont en général ceux sur lesquels retombe le fardeau des diverses taxes, municipales, provinciales et fédérales.

Le chef conservateur, illustrant les méfaits de la centralisation du pouvoir fiscal à Ottawa, a dit qu'en 1939, 50 pour cent des taxes ont été versées dans les coffres du régime fédéral alors que les municipalités et les provinces obtenaient l'autre 50 pour cent, tandis qu'actuellement le gouvernement perçoit 78 pour cent des taxes, et ne laisse que 12 pour cent aux provinces et 10 pour cent aux municipalités.

Les trois candidats de Notre-Dame-de-Grâce aux élections fédérales du 10 août prochain ont ouïbi leurs différends et décidé à l'amiable de participer à un forum public, lundi soir prochain, forum conjoint organisé sous les auspices du Comité des citoyens de NDG.

Les candidats sont: MM. Alan Brown, CCF; Bill Hamilton, P.C., et Fred Whitman, libéral.

Le forum aura lieu en plein air, sur le terrain du YMCA de NDG, avenue Hampton, à 8 h. 30, le 3 août. S'il pleut, l'assemblée sera remise au mercredi, 5 août. Les trois partis politiques partageront les dépenses encourues.

Chaque candidat parlera 15 minutes et après que chacun aura parlé, le public sera invité à poser des questions, écrites ou verbales. M. Hannon, un ancien président du Comité des citoyens, présidera le forum.

NE TENDEZ JAMAIS L'OREILLE AUX HISTOIRES DE FAMILLE

FAITES RÉDIGER VOTRE GÉNÉALOGIE PAR NOS SPÉCIALISTES D'APRÈS des DOCUMENTS PRÉCIS ET IRRÉFUTABLES

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

1184, rue St-Denis, Montréal, 5, rue du Mont-Thabor, Paris (19e)

1184, rue St-Denis, Montréal, 5, rue du Mont-Thabor, Paris (19e)

MARDI, 28 JUILLET 1953

"LA VILLE SUR L'EAU"

STOCKHOLM A 700 ANS

"Stockholm, la ville sur l'eau, a sept cents ans", tel est le slogan qui préside actuellement aux fêtes qui se déroulent dans la capitale de la Suède et se poursuivront jusqu'en septembre. Si 1953 est pour l'Angleterre l'année du couronnement, c'est pour nos amis suédois l'occasion de rappeler la relative ancienneté de la "Venise du Nord".

A vrai dire ce septième centenaire aurait dû être célébré l'année dernière, mais les manifestations ont été retardées à cause des Jeux olympiques d'Helsinki. C'est en effet en 1952 exactement que le nom de Stockholm est apparu dans des documents qui nous sont parvenus, mais il est vraisemblable et même certain qu'une agglomération existait à cet endroit depuis des temps immémoriaux, et voilà de quoi reconforter ceux de nos amis suédois qui se rappelleront le bimillénaire de notre propre capitale.

Une antique saga

Si l'on en croit une antique saga, vieille de quelque mille cinq cents ans, c'est à l'emplacement de l'actuelle Stockholm que se serait déroulé un événement assez remarquable dans l'épopée des Vikings. Agne, roi des Svèars, aussi habile navigateur que guerrier courageux, avait, après avoir traversé la Baltique, vaincu le roi Froste, dont il avait capturé la fille, la belle Skjalv. Revenu dans son royaume chargé de butin et d'esclaves, il avait fait précéder la cérémonie de ses noces avec sa jolie captive par un grand festin organisé près du centre de l'actuelle capitale. Mais, l'hindromaidan, les rudes Vikings s'étaient assoupis. Ce que voyant Skjalv, aussi intrépide que belle, avait attaché une corde au cou de son futur époux et, aidée de quelques esclaves, l'avait pendu avant qu'il n'ait pu réagir. C'est l'action d'éclat terminée, la prisonnière et ses compatriotes avaient sauté à bord des drakkars et rejoint leur patrie.

Disputes d'érudits

Tout cela, nous dit-on, s'était passé à "Holmen vid Stocksviken", c'est-à-dire à "l'île entre les détroits aux poutres". Ce serait donc l'origine du nom de Stockholm. Mais, bien entendu, les historiens ne sont pas tous d'accord. Certains prétendent que les premiers habitants de l'archipel stockholmien auraient été des riverains voisins qui, pour échapper à des pirates, avaient utilisé comme emplacements des troncs d'arbres évidés (stock) afin de gagner l'île voisine (holm). D'autres déclarent que l'actuel Norrström qui traverse la capitale suédoise "s'est-à-dire le détroit d'étendu par des pieux contre les éventuelles attaques des voisins. Enfin, certains penchent pour l'explication la plus simple: il se boisa.

Quoi qu'il en soit de ces disputes d'érudits, les modernes suédois se sont arrêtés à la date de 1252 comme époque de la fondation de leur capitale, étant entendu que Stockholm était beaucoup plus ancienne sans doute, à l'instar de Lutèce dont on aurait pu célébrer plus que le bimillénaire.

Depuis huit cents ans le pouvoir monarchique était dévolu à l'antique dynastie d'Upsal et par ses successeurs, notamment par le saint roi Erik IX, chiffre décimement prédestiné. Mais, si les huit premiers Louis ont laissé chez nous des souvenirs précis, l'existence de la plupart des premiers Erik paraît sans fondement historique.

L'ascension du jarl

Un certain Folke Fliberty, seigneur de la province d'Östergötland, s'était, par son énergie et son ambition, élevé à l'une des hautes fonctions du royaume. Il devait à l'heure actuelle (Riddarholmens kyrka) le Saint-Denis suédois, peut voir devant le maître-autel le cénotope de Magnus Ladulas, fils de Birger Jarl, fondateur de Stockholm, à peu de distance du sarcophage de marbre vert du grand Gustave-Adolphe et de la tombe de porphyre rose de "Desideria", notre Désirée Clary. (Le Monde).

Les conflits du travail

I — Il est vain d'espérer une formule magique de paix sociale

par Jean MARCHAND, secrétaire général de la C.T.C.C.

Le secrétaire général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Jean Marchand, a présenté récemment, devant la Canadian Political Science Association, à l'université Western, de London, Ontario, une conférence remarquable sur quelques aspects idéologiques des conflits du travail. Nous n'avons pu en donner à l'époque un compte rendu un peu complet. Nous croyons cependant que nos lecteurs trouveront beaucoup d'intérêt à en prendre connaissance. Nous publions donc aujourd'hui une première partie de ce texte que nous avons dicté pour la commodité de l'impression. Les sous-titres sont de nous.

La REDACTION.

Dans un pays aussi fortement industrialisé que le Canada et qui, de plus, est encore en pleine expansion économique, l'importance du problème des relations ouvrières-patronales n'est pas à démentir. L'avenir et l'état de santé de notre société en dépendent incontestablement. Les relations ouvrières-patronales sont liées, en effet, à tout le problème ouvrier; elles influent sur le revenu du travailleur, ses conditions de travail, sa famille, sa participation à la vie de l'entreprise, son insertion dans la vie sociale et dans la vie culturelle. Les relations ouvrières-patronales posent également le problème du capitalisme industriel et financier qui exerce une influence déterminante sur notre vie économique, politique et sociale. A ce propos, une remarque s'impose dès l'abord: même si, au cours de ma communication, je ne fais pas toujours la distinction entre capitalisme et entreprise privée, je tiens à souligner qu'elle existe. Toutes les entreprises privées ne jouent pas un rôle déterminant par rapport aux marchés et aux structures en général; un grand nombre en subissent les dictats et n'influencent point leur fonctionnement. Mais, par contre, nos grandes entreprises sont intimement liées au régime capitaliste, et elles constituent la part la plus importante de notre industrie.

La déshumanisation du travail

Parmi les conséquences désastreuses qu'a produites l'avènement de la grande industrie, la plus frappante est sans doute la déshumanisation du travail. Dès la fin du XIXe siècle, le progrès du mécanisme a bouleversé les processus de production et les cadres des métiers traditionnels. Jusque-là, la machine avait bien changé les conditions de travail; mais elle ne remplaçait pas l'adresse professionnelle, le relai plutôt en la personne de l'ouvrier. L'effort qu'elle lui apportait, d'un effort pénible. Mais, avec l'avènement de la machine automatique ou semi-automatique, les métiers ont été dégradés. De plus en plus spécialisée, la machine a aussi rendu nécessaire le travail à la chaîne et a morcelé les tâches à un tel point qu'elles n'offrent plus aucun intérêt humain. L'apprentissage, c'est-à-dire en somme la culture professionnelle, est réduite au minimum. Enfin, l'idéologie technocratique a fini par considérer directement l'homme lui-même comme une machine: l'analyse des mouvements et des "temps" de travail est venue graduellement imposer à l'ouvrier un rythme purement mécanique.

Une espérance vaine

Il ne s'agit pas, bien entendu, de retourner à l'économie artisanale. Ce serait sacrifier notre standard de vie et tous les progrès que nous avons obtenus en matière industrielle; l'ouvrier lui-même, en tant que consommateur, se refuserait à cette solution. Il s'agirait plutôt de corriger nos techniques industrielles pour qu'elles ne conduisent plus à la production en série de robots humains. On pourrait croire, à première vue, que les industriels ont précisément fait des efforts sérieux dans cette direction. Ainsi, ils ont graduellement rejeté la conception taylorienne "du plus grand rendement pour une dépense minima de temps de travail" pour adopter celle du "plus grand rendement pour une dépense minima de force de travail". Ils se sont occupés de plus en plus de la santé des travailleurs et de leur comportement psychologique. Mais on n'a pas assez remarqué que le motif qui a présidé à ces changements n'a pas varié: on les a opérés exclusivement en fonction de la productivité — qui se ressentait de la résistance ouvrière au nouveau système. La célèbre enquête Hawthorne qu'on présente souvent comme la réussite typique des "industrial relations" a influencé la grande entreprise américaine que parce qu'elle mettait en évidence une hausse de la production. On s'est ingénié, en somme, à procurer à l'ouvrier un bien-être superficiel, à lui faire accepter sans trop de heurts sa mécanisation psychologique; on n'a fait ainsi que perfectionner le système. On ne l'a pas amélioré du point de vue de ce qui, dans l'ouvrier, est le plus profondément humain: on lui a pas restitué la joie inhérente à l'accomplissement d'un travail quelque peu créateur. Sa tâche n'exige pas davantage un apport véritablement personnel; il est toujours intégré dans un vaste engrenage qui lui commande des

Intégration des travailleurs dans l'entreprise

Nous aborderons, en second lieu, une autre caractéristique de la grande industrie moderne — qui n'est d'ailleurs pas sans rapports étroits avec celle que nous venons d'analyser: l'abîme qui s'est creusé entre, d'une part, les apports de capitaux et la direction de l'entreprise et, d'autre part, les travailleurs.

D'un côté, les actionnaires, véritables propriétaires du point de vue juridique, mais qui n'exercent en fait aucun des droits et privilèges de la propriété, et qui n'en assument pas, non plus, les obligations. Leur unique intérêt dans l'entreprise, c'est le dividende, le mandat, plus ou moins démocratiquement, des directeurs pour agir en leur nom et qui seront jugés suivant les états financiers annuels. D'un autre côté, des centaines et des milliers d'ouvriers qui apportent à l'entreprise un certain pouvoir de production, mais qui n'ont aucune puissance économique, mais c'est, en même temps, la plus grande richesse de l'entreprise elle-même. Et comme cette richesse est intimement liée à leur personne, c'est en somme tout leur être qu'ils engagent dans l'aventure. Ils auront à subir les périodes de chômage partiel ou total liées à l'industrie à laquelle ils appartiennent; et ainsi, c'est toute leur existence qui est en jeu, et celle qui dépend de l'entreprise.

Pourtant, dans cette même entreprise, l'ouvrier est considéré comme un étranger. Lorsqu'il est embauché, on lui donne un numéro et on l'assigne à une tâche plus ou moins monotone dont il ne comprendra probablement jamais la place et l'importance par rapport à l'ensemble du processus industriel. Dans les entreprises un peu considérables, il arrive même fréquemment de rencontrer des ouvriers qui n'ont pas visité les divers départements de l'usine et qui ne connaissent pas le gérant. Ils sont laissés dans l'ignorance la plus complète des problèmes de l'entreprise du marché, des prix, de la situation financière, des améliorations techniques, etc. Ainsi l'ouvrier ne sait à peu près rien de l'industrie dans laquelle sa vie est engagée; son sort est lié à des décisions auxquelles il n'est pas appelé à participer et dont il ignore, la plupart du temps, les motifs. Le risque qu'il court, nous l'avons vu, est pour le moins aussi considérable que celui de l'actionnaire. Mais, contrairement à ce dernier, il n'a rien à dire dans la conduite de l'entreprise et ne participe jamais aux décisions qui auront des répercussions sur son travail et sur sa vie.

L'ACTUALITÉ

Quand Jacques Viger était inspecteur des chemins

Plusieurs parmi les 132 rues de 1817 ont perdu leur nom. Par exemple, on ne trouve plus la curieuse dénomination de Chemin ou de "Rue des Enfants Trouvés", ou "Foundling Street" que l'on rencontrait à la Pointe-à-Callière...

Les appellations jolies de rue du Perthuis, de rue du Parc-Bois, de rue du Cimetière protestant, etc., n'ont pas trouvé grâce chez les toponymistes de notre temps. On lit aussi les noms aujourd'hui disparus de rue des Allemands, et de rue des Jurés dans le tableau Viger. On a pourtant scrupuleusement (?) conservé rue de la Frigonde, souvenir de la période de Bigot.

Le "Tableau général des rues de la Ville et des Faubourgs de Montréal, avec remarques, tel que préparé en 1817 par Jacques Viger, inspecteur des chemins" fera le plaisir de nos archéologues.

M. Viger n'eut pas de peine à recenser les rues montréalaises de 1817; elles ne formaient un total que de 132. On en relève maintenant plus de 1.500. La ville proprement dite comprenait 37 rues dont les quatre principales étaient: St-Paul, Notre-Dame, St-Jacques et Craig. "La rue Craig, notait l'inspecteur, est la quatrième rue de la ville; elle est divisée en deux par le canal; elle est communément nommée rue du Canal."

M. Viger fait ainsi accompagner sa compilation de "remarques", qui sont très précieuses à qui veut reconstituer le Montréal ancien.

POURQUOI VOTER ?

A chaque élection, plusieurs de nos grandes associations qui n'ont rien à faire avec les partis politiques font campagne pour inviter les citoyens canadiens à exercer leur droit de vote. En usant de tous les procédés de la publicité moderne, on répète inlassablement: *Votez pour qui vous voudrez, mais votez!*

Le rappel de ce devoir civique est-il tellement nécessaire? Assurément. C'est par centaines de mille et même par millions que l'on compte les abstentions à chaque élection générale fédérale. Dans certaines circonscriptions urbaines, le vote exprimé ne dépasse guère 50 pour cent du vote inscrit: la moitié des électeurs s'abstiennent de voter.

Votez pour qui vous voudrez, entend-on répéter partout, mais votez! — A quoi bon? se demandent des milliers de citoyens parmi lesquels on trouve sans doute nombre de nos lecteurs.

Je ne me suis jamais mêlé de politique active, dites-vous, et je n'appartiens à aucun parti. — Cela est très bien. Vous êtes en mesure de faire un choix impartial et judicieux à la condition que votre indépendance ne se transforme pas en indifférence pure et simple. L'esprit de parti peut obscurcir l'intelligence.

La politique ne m'intéresse pas. — Vous avez tort. Un citoyen ne saurait se désintéresser absolument de la chose publique. La politique suivie par nos gouvernements influera nécessairement sur votre vie personnelle et sur la vie de vos enfants.

La politique me dégoûte. — Vous devez surmonter ce dégoût parce que ce sont vos intérêts essentiels qui sont en jeu. Les représentants qui seront élus voteront les lois auxquelles vous devrez obéir et fixeront les impôts que vous devrez acquitter y compris peut-être l'impôt du sang. Si l'on se détournait de toutes les organisations humaines où il se passe des choses déplorables, il n'y aurait pas assez de solitude pour recevoir tous ceux qui voudraient fuir la société.

Y a-t-il vraiment à choisir entre les partis qui sollicitent nos suffrages? — Les programmes de nos grands partis politiques ne se différencient peut-être pas tant qu'on pourrait le souhaiter, mais on peut relever des tendances différentes en suivant un tant soit peu les nouvelles politiques et parlementaires.

Je trouve que tous les partis se valent et je ne puis vraiment choisir entre eux. — Oubliez alors les partis et votez simple-

ment pour le meilleur candidat dans votre circonscription.

Je préfère tel parti, j'ai confiance en son chef et j'accepte son programme, mais je ne puis avaler son candidat dans ma circonscription. — Votez pour le candidat adverse s'il est nettement supérieur car il vous rendra alors des services dans l'opposition.

Les candidats en présence ne valent pas mieux les uns que les autres. — Oubliez-les complètement et votez pour le chef et le programme qui vous paraissent les meilleurs.

En toute sincérité, je ne puis choisir entre les candidats et les partis en présence. Alors, pourquoi voter? — Pour accomplir votre devoir civique. Si vous ne pouvez vraiment exprimer la moindre préférence en tenant compte de tous les facteurs, annuiez votre bulletin.

Pourquoi me déranger pour accomplir un geste aussi platonique? — Peut-être pour empêcher que l'on n'amène un faux électeur sous votre nom. Ce sont les abstentions qui favorisent les fraudes électorales. Si vous ne ferez pas à propos, en toute conscience d'exercer votre droit de vote, cela ne vous justifie pas de priver vos concitoyens d'exercer efficacement leur propre droit de vote.

Je ne me dérangerai pas pour voter à moins que l'on ne vienne me chercher en voiture. — Votre bureau de scrutin n'est probablement qu'à quelques pas de votre demeure. Vous n'exigerez pas que l'on vienne vous chercher en voiture s'il s'agissait d'une affaire ordinaire. Pourquoi contribuer à augmenter les dépenses électorales du candidat et du parti? Vous en ferez probablement d'ailleurs les frais d'une façon ou d'une autre s'ils sont victorieux puisque les sous-crypteurs à la caisse électorale obtiendront des avantages au détriment de l'intérêt général.

Tous les citoyens doivent voter à chaque élection. Ils doivent voter le plus judicieusement possible, mais ils doivent voter. S'ils accomplissent régulièrement, avec sérieux, ce devoir civique, et s'il leur arrive trop souvent de se trouver dans la nécessité de donner un vote dont ils ne sont pas réellement satisfaits, les meilleurs citoyens en viendront bien collectivement à trouver le moyen de contribuer au choix de meilleurs candidats et d'obtenir les réformes électorales qui s'imposent.

Pierre VIGÉANT

BLOCS-NOTES

Notre illogisme

J'ai bien peur que Lapalme n'ait exprimé par sa caricature de samedi l'atmosphère réelle de l'élection fédérale: un orateur qui s'agouille et qui sue à la radio, pendant que citoyens et citoyennes se cherchent ailleurs des évènements.

Sans doute l'opposition entre les deux principaux partis n'est pas suffisamment agouillée. Mais pourquoi, à l'heure actuelle, le parti C.C.F. ne réveille-t-il pas plus d'attention quand il aborde des sujets qui touchent de si près à la vie quotidienne: assurance-santé (dont parle aussi M. Drew, dans un autre esprit), pensions de vieillesse, habitations, etc.?

Ces sujets-là font vibrer les masses hier: ils les emballent demain. En attendant on a l'impression de traverser un temps mort, c'est comme si le sens politique était à demi paralysé.

Personne n'a lieu de s'enorgueillir de cette fausse sagesse. Qu'on menace de nous enlever le droit de vote et des milliers d'hommes consentiraient à mourir; mais ils ne prennent pas la peine d'en user paisiblement, ou du moins ils ne se préparent pas à l'utiliser en connaissance de cause.

Les libéraux font appel au sentiment de race

On nous rapporte de plusieurs comtés que les orateurs de quartier et les cabaleurs libéraux somment leurs compatriotes de voter pour M. Saint-Laurent parce qu'il est catholique et canadien-français, tandis que M. Drew est un protestant et un Anglais.

L'argument sonne étrangement dans leur bouche. Car l'on n'a pas entendu dire que M. King soit devenu "papist" et français pour faire plaisir à la province de Québec: pourtant ils ne le désertent pas.

Que cette campagne officieuse de préjugés orchestre une campagne officiellement fondée sur la défense de l'unité nationale, c'est une bizarrerie de plus. Les libéraux sont passés maîtres dans l'art du double-jeu.

Car dans le même temps leurs journaux anglophones tentent de détruire M. Drew dans l'Ouest et l'Ontario, en le décrivant comme l'allié de M. Duplessis. Le Globe and Mail note que cette tactique n'a qu'un but: éveiller les préjugés anticanadiens-français qui subsistent dans les consciences de nos associés.

Ainsi, pendant que M. Saint-Laurent évoque les idées (et les

concernant: un journal indépendant.

L'étrange, c'est que cela dure depuis 43 ans. Les partis ont toujours éprouvé la même difficulté à situer le Devoir. S'il les combattait, ils le pensaient vendu à l'autre parti. S'il les appuyait, ils croyaient l'avoir absorbé. On n'a reconnu pleinement et publiquement la liberté de M. Bourassa qu'après sa mort!

Cela n'a jamais empêché le Devoir de dire ce qu'il croyait et de continuer.

André L.

Besoins financiers des écoles

Allons-nous nous réveiller ?

Les quelque 800 Commissions scolaires de la province n'ont plus les moyens financiers de faire face à leurs obligations. Réunies en Fédération provinciale, elles présenteront un mémoire devant la Commission royale Tremblay sur les problèmes fiscaux. Avec le mémoire des municipalités, cet exposé de nos commissaires d'école sera sans doute l'un des pièces les plus fondamentales de l'enquête royale.

La Fédération des commissions scolaires du diocèse de Rimouski vient d'aborder le problème, à son congrès annuel. Deux résolutions ont été adoptées à ce congrès diocésain. La première demande au gouvernement d'instituer un prêt scolaire pour la construction selon une formule analogue à celle du prêt agricole. La seconde résolution demande au gouvernement de généraliser la taxe de vente d'un pour cent au bénéfice des corporations scolaires.

Le président de la Fédération provinciale, M. Guillaume Tremblay, d'Arvida, a abordé les difficultés financières qui se présentent pour l'ensemble des corporations scolaires de la province. Il a signalé que la taxe foncière ne répond plus aux exigences modernes et que les octrois du gouvernement provincial, malgré qu'ils soient constamment augmentés, ne sont pas encore suffisants pour permettre aux Commissions scolaires de boucler leurs budgets.

La meilleure preuve de l'impasse financière des Commissions scolaires a été fournie lors du récent congrès de la Corporation des instituteurs. Presque la moitié des 12.800 instituteurs, qui enseignent ailleurs que dans les grands villes, gagnent moins de \$1.000 par année. Il y a exactement 5.532

Un certain Folke Fliberty, seigneur de la province d'Östergötland, s'était, par son énergie et son ambition, élevé à l'une des hautes fonctions du royaume. Il devait à l'heure actuelle (Riddarholmens kyrka) le Saint-Denis suédois, peut voir devant le maître-autel le cénotope de Magnus Ladulas, fils de Birger Jarl, fondateur de Stockholm, à peu de distance du sarcophage de marbre vert du grand Gustave-Adolphe et de la tombe de porphyre rose de "Desideria", notre Désirée Clary. (Le Monde).

Le voyageur français qui visite à l'heure actuelle (Riddarholmens kyrka) le Saint-Denis suédois, peut voir devant le maître-autel le cénotope de Magnus Ladulas, fils de Birger Jarl, fondateur de Stockholm, à peu de distance du sarcophage de marbre vert du grand Gustave-Adolphe et de la tombe de porphyre rose de "Desideria", notre Désirée Clary. (Le Monde).

Le voyageur français qui visite à l'heure actuelle (Riddarholmens kyrka) le Saint-Denis suédois, peut voir devant le maître-autel le cénotope de Magnus Ladulas, fils de Birger Jarl, fondateur de Stockholm, à peu de distance du sarcophage de marbre vert du grand Gustave-Adolphe et de la tombe de porphyre rose de "Desideria", notre Désirée Clary. (Le Monde).

Le monde reconnaît l'importance vitale de la formation de la jeunesse. Tout le monde convient également que le conflit de notre époque est avant tout une lutte pour l'esprit et le cœur des peuples. Les Canadiens français ont fait dans le passé des sacrifices inouïs pour l'éducation: il faut aujourd'hui multiplier cet effort sans aucun retard, car il n'y a point de condition plus urgente pour notre existence ethnique. — (Le Soleil)

La Bible vous parle

La vieillesse honorable n'est pas celle que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années; c'est chez les blancs pour l'homme que la sagesse, c'est un âge avancé qu'une vie sans tache.

(Sag. 4, 8-9) — (Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

gestes simples, automatiques et monotones.

Abrutissement collectif

Les usines demeurent ainsi de vastes instruments de dépersonnalisation et d'abrutissement collectif. Capitalistes et industriels n'ont jamais véritablement pris conscience de cette tragédie qui se déroule dans leurs entreprises. Il nous est arrivé parfois de discuter avec des employeurs de ce problème de la déshumanisation du travail; nous avons pu constater que, dans la situation actuelle, il est extrêmement difficile de la résoudre. Il serait sans doute possible de trouver des moyens de recréer un intérêt humain dans le travail industriel tout en conservant les techniques modernes de production massive; mais la production et les coûts s'en ressentiraient, au moins pendant la période d'adaptation. Dans notre régime de concurrence, il est fort probable que l'employeur qui s'aventurera seul dans cette voie disparaîtra éventuellement de l'échiquier économique. Et comment amener tous les employeurs qui se font concurrence sur les marchés nationaux et internationaux à accepter une manière aussi efficace de production, les restrictions qu'impose le respect de la personne intégrale du travailleur? Si on ne peut y arriver, faut-il conclure que notre régime économique est incompatible avec les exigences d'une civilisation véritablement humaine? A quel nous sert de combattre le communisme qui étouffe les aspirations supérieures de l'homme si, d'une autre manière, nous aussi efficacement, nous arrivons au même résultat? Le bilan de nos richesses matérielles ne compensera jamais un tel état de chose.

Le grand capitalisme n'a eu, jusqu'à date, qu'une seule occupation: une production maximum pour un profit maximum. Il a tout subordonné à cet impératif. Il appartient maintenant à l'entreprise privée de démontrer qu'elle est capable de s'élever au-dessus des considérations de profit pour sauvegarder les valeurs humaines que ses structures menacent. Car le monde ouvrier n'acceptera pas indéfiniment la déshumanisation du travail pour des motifs de rentabilité.

Intégration des travailleurs dans l'entreprise

Nous aborderons, en second lieu, une autre caractéristique de la grande industrie moderne — qui n'est d'ailleurs pas sans rapports étroits avec celle que nous venons d'analyser: l'abîme qui s'est creusé entre, d'une part, les apports de capitaux et la direction de l'entreprise et, d'autre part, les travailleurs.

D'un côté, les actionnaires, véritables propriétaires du point de vue juridique, mais qui n'exercent en fait aucun des droits et privilèges de la propriété, et qui n'en assument pas, non plus, les obligations. Leur unique intérêt dans l'entreprise, c'est le dividende, le mandat, plus ou moins démocratiquement, des directeurs pour agir en leur nom et qui seront jugés suivant les états financiers annuels. D'un autre côté, des centaines et des milliers d'ouvriers qui apportent à l'entreprise un certain pouvoir de production, mais qui n'ont aucune puissance économique, mais c'est, en même temps, la plus grande richesse de l'entreprise elle-même. Et comme cette richesse est intimement liée à leur personne, c'est en somme tout leur être qu'ils engagent dans l'aventure. Ils auront à subir les périodes de chômage partiel ou total liées à l'industrie à laquelle ils appartiennent; et ainsi, c'est toute leur existence qui est en jeu, et celle qui dépend de l'entreprise.

Pourtant, dans cette même entreprise, l'ouvrier est considéré comme un étranger. Lorsqu'il est embauché, on lui donne un numéro et on l'assigne à une tâche plus ou moins monotone dont il ne comprendra probablement jamais la place et l'importance par rapport à l'ensemble du processus industriel. Dans les entreprises un peu considérables, il arrive même fréquemment de rencontrer des ouvriers qui n'ont pas visité les divers départements de l'usine et qui ne connaissent pas le gérant. Ils sont laissés dans l'ignorance la plus complète des problèmes de l'entreprise du marché, des prix, de la situation financière, des améliorations techniques, etc. Ainsi l'ouvrier ne sait à peu près rien de l'industrie dans laquelle sa vie est engagée; son sort est lié à des décisions auxquelles il n'est pas appelé à participer et dont il ignore, la plupart du temps, les motifs. Le risque qu'il court, nous l'avons vu, est pour le moins aussi considérable que celui de l'actionnaire. Mais, contrairement à ce dernier, il n'a rien à dire dans la conduite de l'entreprise et ne participe jamais aux décisions qui auront des répercussions sur son travail et sur sa vie.

Pseudo-tentatives

Mais, sur ce plan aussi, on peut s'opposer des efforts faits par diverses entreprises pour apporter une solution à ce difficile problème.

Ainsi, par exemple, plusieurs compagnies publient des revues et des journaux à l'adresse des employés. Mais il s'agit d'un souci d'information plus apparent que réel; les potins sans importance y occupent la plus grande place, et ce qui touche directement la structure de l'usine elle-même y est soit très superficiel, soit imprégné d'une forte atmosphère de propagande. Dans la plupart des cas, ces publications visent bien plus à créer une atmosphère favorable à une plus grande production, ou propre à assurer sa continuité, qu'à donner des informations susceptibles de révéler la véritable situation de l'entreprise. De plus, les ouvriers n'ont aucun rôle vrai-

TRIBUNE POLITIQUE

M. Roméo McDuff

Montréal-Mercier

M. Roméo McDuff, candidat conservateur dans Mercier, a déclaré hier soir que toute personne le moindrement au courant de la chose publique ne peut ignorer que les libéraux se servent de M. St-Laurent pour tenter d'obtenir les votes des Canadiens français du pays.

Parlant de l'ouverture officielle de sa campagne électorale, à la Pointe-aux-Trembles, sa place natale, M. McDuff a voulu prévenir son auditoire contre cet appel aux sentiments pratiqué par les libéraux. "Je vous prédis, a-t-il dit, qu'advenant la réélection de M. St-Laurent, quinze mois plus tard il ne sera plus premier ministre. On l'aura remplacé soit par M. Pickersgill, M. Pearson, M. Turnbull, M. Gardiner ou un autre, ne sera sûrement pas un Canadien français. Il est évident qu'on fait l'élection avec M. St-Laurent, mais je vous assure que le pouvoir ira à d'autres".

Une foule assez considérable de gens s'était massée dans le sous-sol et aux abords de l'église de la Pointe-aux-Trembles. Le candidat conservateur dans Mercier est un homme dynamique qui semble être apprécié de ses concitoyens. C'est un homme qui s'occupe d'œuvres sociales et charitables, ainsi que d'associations sportives, depuis nombre d'années. Il a plusieurs fois interrompu dans son discours par de vifs applaudissements.

Selon M. McDuff, le scandale numéro un du régime libéral a été d'avoir décrété la tenue des élections pour le 10 août. M. McDuff voit dans ce fait une tentative, de la part du gouvernement, de priver les citoyens de leur droit de vote. "On a fixé la date des élections, a-t-il dit, durant la période des vacances et durant les journées chaudes justement pour empêcher ou décourager les électeurs ne voter. Au cours de cette campagne, M. St-Laurent a été le premier à demander aux gens de voter, et pourtant, c'est lui également, le premier responsable si le vote est faible le 10 août prochain.

Un autre grand scandale de l'administration libérale, selon M. McDuff, c'est quand le gouvernement, confondu par le rapport Currier, a poussé l'effronterie jusqu'à affirmer que les voix de Patawawa ont été "chose normale". "C'est normal de mentir et de voler, de dire M. McDuff? Si, vous, mes amis, croyez que c'est normal, votez rouge, j'aime mieux ne pas avoir votre vote".

M. McDuff a déclaré, en terminant, qu'il était convaincu qu'il avait une mission à remplir. "Je ne viens pas vous demander une faveur, a-t-il dit. Je veux simplement que vous m'envoyiez vous représenter à Ottawa afin d'avoir la chance de travailler à votre bien. Il est grand temps qu'on s'en occupe".

M. J.-Eugène Lefrançois

Montréal-Laurier

C'est en affirmant avoir rempli le mandat que lui avaient confié ses électeurs que M. J.-Eugène Lefrançois, député sortant de charge et candidat libéral dans le comté de Montréal-Laurier, s'est présenté hier soir devant l'électorat de son comté, lors de l'assemblée inaugurale de sa campagne tenue en la salle de l'école St-Denis.

M. Lefrançois a déclaré: "Lorsque je me suis présenté devant vous pour la première fois, la seule promesse que je vous ai faite a été d'aller à Ottawa appuyer la politique de l'hon. Louis Saint-Laurent. Ce soir en venant vous rendre compte de mon mandat je suis convaincu d'avoir été fidèle à ma promesse et c'est pourquoi je sollicite à nouveau votre vote en ma faveur".

M. Lefrançois a signalé particulièrement ce qu'il avait fait pour améliorer le service postal dans son comté, la réfection du bureau de poste de la rue Papineau, le rétablissement du courrier deux fois par jour et la promesse, obtenue quelques jours avant la dissolution de la Chambre, de la réfection du bureau de poste de la rue St-Laurent, tel est le bilan présenté hier soir par le candidat libéral.

M. Lefrançois, qui est aussi l'organisateur du parti libéral pour le district de Montréal a dit que l'on ignore trop ce qui se passe au temps des fêtes. Dans le seul comté de Laurier, dit-il, 495 jeunes gens et jeunes filles ont travaillé au bureau de poste comme supplémentaires. Chaque fois que l'on est venu me demander une recommandation pour ce genre de travail, je n'ai jamais demandé à qui que ce soit, de quelle couleur il était.

M. Lefrançois a ensuite demandé à ses électeurs s'ils étaient prêts à revoir les expériences néfastes de 1911 et 1930.

Nous avions cru alors, dit-il, qu'un changement s'imposait. Mais nous l'avons payé cher ce changement. Aujourd'hui nous avons deux noms à retenir: St-Laurent, qui a comme passe une sage administration et Drew qui nous propose un changement.

On ne répétera pas les erreurs de 1911 et 1930, car le seul changement qui s'opère après le 10 août, je vous le prédis, c'est le parti conservateur qui changera de chef.

Parlant de la politique sociale du gouvernement libéral, M. Lefrançois a dit que les diverses lois adoptées par son parti avaient procuré \$9,200,000 au seul comté de Laurier.

En terminant, M. Lefrançois a demandé aux électeurs de son comté de voter libéral non pas pour lui personnellement, mais pour le grand chef dont il est le représentant officiel, l'hon. Louis Saint-Laurent.

Le principal orateur de la soirée fut M. Alcide Côté, ministre des Postes qui a tracé le portrait du chef du parti libéral. C'est, dit-il, le symbole de la justice, de l'entente et de la prospérité.

M. Côté a rappelé le grand rôle

Vol de \$3,800 dans une succursale de banque à Giffard

Giffard, Qué., 28. (P.C.) — Un bandit armé pris la fuite avec une somme de \$3,800, hier à la succursale de la Banque Canadienne Nationale, à Giffard. Le voleur a ordonné au gérant de lui remettre le contenu de la caisse.

M. Charles-Auguste Côté, gérant de la banque en ce village de la baie de Québec, a déclaré à la police qu'il s'est présenté à la banque comme d'habitude à 8h. 30 hier matin. Trente minutes plus tard, un étranger portant un chapeau brun entra, un revolver à la main.

"Il me demanda l'argent", dit M. Côté à la police, "et m'obligea à me coucher à terre. Il s'enfuit ensuite par une porte à l'arrière".

La police de Giffard est venue sur les lieux quelques minutes après le vol, mais elle n'a trouvé aucune trace du voleur. La Sûreté provinciale, venue elle aussi sur les lieux, croit que le bandit a pris la fuite dans une automobile qui l'attendait à la porte.

"Il me demanda l'argent", dit M. Côté à la police, "et m'obligea à me coucher à terre. Il s'enfuit ensuite par une porte à l'arrière".

La police de Giffard est venue sur les lieux quelques minutes après le vol, mais elle n'a trouvé aucune trace du voleur. La Sûreté provinciale, venue elle aussi sur les lieux, croit que le bandit a pris la fuite dans une automobile qui l'attendait à la porte.

M. J.-R. Deschatelets

Montréal-Maison-Neuve-Rosemont

M. J.-R. Deschatelets, candidat officiel libéral dans Maison-Neuve-Rosemont, a demandé hier soir 30 secondes de silence à la mémoire de l'épouse de J.-F.-A. Gatien, décédée il y a quelques jours, avant d'adresser la parole lors de l'ouverture de sa campagne officielle.

Tout comme M. Saint-Laurent, le candidat libéral n'a pas fait de grandes promesses. Mais il a dit qu'il s'efforcera de rendre l'accès à la petite propriété plus facile, qu'il verrait en autant que cela dépend de lui à l'abolition des péages sur les ponts, à la disparition des voies ferrées dans la cité, et à l'obtention d'un drapeau national.

Le parti libéral a donné à ce comté, l'an dernier, \$2 millions en allocations familiales, \$1,500,000 en pensions de vieillesse et \$650,000 au sanatorium de Rosemont. Cela n'est pas suffisant, car M. Saint-Laurent fera encore davantage des que l'essor économique le permettra.

M. le sénateur Sarto Fournier, qui a été député dans Maison-Neuve-Rosemont durant près de vingt ans, a appuyé M. Deschatelets. Donnez-lui le pouvoir pendant un autre vingt ans et vous serez bien servi, a-t-il dit aux gens réunis à l'école Chomedey-de-Maison-Neuve, angle des rues Morgan et La Fontaine.

La plupart des orateurs se sont adressés à M. Albert Tardif, candidat de Maison-Neuve-Rosemont, qui se prétend candidat libéral officiel.

Un grand nombre d'orateurs ont parlé en faveur de M. Deschatelets: M. Bernard Deschênes; M. Georges Gagnon, chef ouvrier; M. Edgar Laliberté; Mme la sénatrice Jodoin; M. Marcel Monette, candidat dans Mercier; M. J.-P. Dandreaux; M. Maxime Desrosiers, chef ouvrier.

D'autres ont appuyé le candidat de leur présence: M. Emile Dufresne; M. Edmond Bergeron; M. Lavallée, notaire, maître de cérémonie; M. Georges Caron; Mme Deschatelets, épouse du candidat officiel et Mme Sarto Fournier.

M. Hector Dupuis

Montréal-St-Marie

"Celui qui voterait pour le parti de M. George Drew le 10 août et plus encore celui qui se ferait son agent électoral se rendrait complice de toutes les attitudes hostiles que M. Drew a eues envers les Canadiens français et de toutes celles qu'il continue d'entretenir contre nous, même s'il prétend s'être découvert pour nous une grande amitié..."

C'est ce qu'a soutenu M. Paul-A. Trudeau, l'un des orateurs à l'assemblée que tenait hier soir à l'école St-Anselme, à l'intersection des rues Rouen et Bercy, M. Hector Dupuis, député sortant de charge et de nouveau candidat libéral dans le comté de Montréal-St-Marie.

Les premiers orateurs de la soirée, MM. Achille Dubeau, Paul Latreille et Alfred Dumont s'étaient surtout employés à vanter les mérites du candidat et son dévouement à ses électeurs. M. Trudeau s'attacha, lui, à disséquer les promesses de réduction des impôts que fait le parti conservateur pour en montrer l'apparente futilité.

"Des impôts directs, a-t-il déclaré, vous, ouvriers, n'en payez déjà guère; et ce que l'Etat peut vous en réclamer, vous le retrouvez largement sous forme d'allocations familiales et d'autres bénéfices tels que les pensions de vieillesse, pensions aux aveugles, allocations de chômage et, bien sûr, peut-être, l'assurance-santé. En promettant de réduire les impôts de \$500,000,000, ce n'est donc pas vous que M. Drew favoriserait mais les riches, les employeurs, les capitalistes seulement".

Me Trudeau ayant fait le procès des promesses promises de M. Drew, M. Dupuis consacra ensuite son discours à relever les déclarations hostiles aux intérêts canadiens-français que le chef conservateur a prononcées dans un passé récent, particulièrement lorsqu'il était encore premier ministre de l'Ontario. "On pourrait, dit-il, tirer de ses paroles d'aujourd'hui et de maintenant un manuel qui s'intitulerait "Les deux Georges ou l'art de tromper les électeurs". Il y a par exemple le George Drew qui réclamait une plus forte immigration britannique, qui refusait des écoles catholiques et des allocations familiales aux nôtres et qui voulait qu'on nous rappellât sans cesse que nous restions une "Race de vaincus..."

M. Jean-Paul Boisjoly

Montréal-St-Marie

Il est difficile de décrire une assemblée houleuse comme celle que tenait hier soir, en la salle paroissiale St-Vincent-Paul, rue Ste-Catherine, près de la rue Dufresne, le candidat conservateur dans Montréal-St-Marie, M. Jean-Paul Boisjoly. Il serait encore plus difficile et assez dangereux de rapporter les déclarations du candidat.

M. Boisjoly a en effet consacré le gros de son discours à des attaques contre M. Hector Dupuis, le candidat libéral et député sortant de charge en ce comté, et plus encore contre le fils de ce dernier, M. Yvon Dupuis, député du même comté à l'Assemblée législative provinciale.

Avant lui, MM. Emile Brûlé, Lucien Gagnon, George Crompt, Joseph Primeau et Eugène Dubé avaient surtout traité de l'intérêt

Construction d'une nouvelle église à St-Joseph sur Yamaska

St-Hyacinthe, (D.N.C.) — On commencera vers la mi-août la construction de la nouvelle église paroissiale de Saint-Joseph-sur-Yamaska, paroisse appartenant à Saint-Hyacinthe. Des soumissions seront fournies le 5 août par six entrepreneurs aux syndics de la paroisse qui feront alors leur choix et accorderont le contrat. Les travaux devraient être terminés le printemps prochain pour la fête de Pâques.

Le nouveau temple en remplacement d'un autre qui fut démoli au début de l'été. L'ancienne église avait été construite il y a une trentaine d'années, mais n'avait jamais été terminée. Jusqu'au mois d'avril dernier, alors qu'on entreprit la démolition, les offices religieux furent célébrés dans le sous-sol.

Cette année, il était entendu que l'église serait terminée, mais des ingénieurs consultés à ce sujet arrêterent le projet en cours parce que les fondations n'étaient pas jugées assez solides. D'autre part, l'ancienne construction n'était pas à l'épreuve du feu.

La nouvelle église, qui sera érigée à la même place que l'ancienne, aura 107 pieds de longueur et une façade de 59 pieds. Deux petits transepts seront aussi aménagés. Les murs extérieurs seront appuyés sur une charpente de béton armé assise sur pieux-caissons de même matériau. La façade sera flanquée d'une tour-clocher surmontée d'une flèche. Le perron sera de granit.

Les murs intérieurs seront de blocs acoustiques, la voûte d'enduit acoustique. Les planchers du vestibule seront de terrazzo, ceux de la nef, de tuile de vinyl. Le plancher du sous-sol, qui servira de salle paroissiale, sera de béton coloré.

De style gothique simplifié, l'église de Saint-Joseph pourra recevoir 720 personnes assises. Ces détails sont officiels, fournis par M. Roland Dumais, architecte de Montréal, qui fut chargé de la préparation des plans et devis. Les entrepreneurs qui doivent fournir des soumissions sont Charles Gilbert et Lucien Vadeboncoeur, de Saint-Hyacinthe; Arthur Fortin Construction Limitée et Benjamin Robidas, Drummondville; Quémond Construction Inc. et la Compagnie de Construction Mont-Royal, Montréal.

M. l'abbé J.-U. Cordeau assume

Un Allemand s'avoue coupable d'espionnage à la solde des Russes

Duesseldorf, Allemagne, 28 (Reuters). — Un Allemand de 29 ans s'est avoué coupable d'avoir espionné les troupes de l'armée canadienne dans la région de Hanovre, en Allemagne.

C'est Eberhard Donczak, l'un des cinq Allemands accusés d'espionnage pour la Russie. Il a admis dans une déclaration signée que les Soviets l'ont chargé d'espionner la base de la 27e brigade canadienne à Hanovre.

On n'a pas révélé quels renseignements il a fournis aux Soviets.

En compagnie de trois autres, il a été condamné hier à subir son procès devant un haut tribunal britannique en Allemagne. Le cinquième l'a été antérieurement.

S'ils sont trouvés coupables de conspiration pour se livrer à l'espionnage, ils sont passibles de peines allant jusqu'à huit ans d'emprisonnement. Les autorités de la cour ont déclaré que leur procès débiterait probablement vers la fin d'août, à Bielefeld ou Duesseldorf.

Dans leurs confessions, les Allemands déclarent qu'ils ont consenti à faire de l'espionnage, au cas où en acceptant pas les Russes auraient imposé des représailles à leurs parents vivant en zone russe.

Ils ont avoué avoir reçu \$1,300 pour le travail. En plus de Donczak, les Allemands qui ont comparu aujourd'hui sont: Werner Berg, 44 ans; Karl-Heinz Tejkl, 23 ans, et Erika Krueger, 33 ans, téléphoniste dans un poste de l'armée britannique.

Voici, d'après leurs admissions, les renseignements qu'ils ont fournis aux Russes: les noms des unités britanniques, les mouvements de l'armée, les bases aériennes, des enrégimentements de véhicules militaires, les types de chars d'assaut, les champs de tir militaire et les noms et les grades des officiers britanniques.

depuis le 30 juillet 1948 les fonctions de curé à Saint-Joseph-sur-Yamaska. Un vicaire, M. l'abbé Yves Larue, l'aide au ministère Les syndics sont MM. Georges Messier, Benjamin Pélipin et Omer Blanchard. Les marguilliers sont MM. Georges Viens, Odion Rathé et Adrien Archambault.

Le Canada a conclu avec le Mexique un accord aérien bilatéral

Ottawa, 28 (P.C.) — Le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, a annoncé, hier soir, que le Canada a conclu avec le Mexique un accord aérien bilatéral qui prévoit l'inauguration de services aériens du Canada et du Mexique entre l'est et l'ouest du pays et Mexico.

L'entente prévoit l'établissement de routes exploitées par les lignes canadiennes de Vancouver à Mexico, puis jusqu'à Lima, Pérou, et Sao Paulo, Brésil. On établira aussi un circuit de Montréal ou Toronto à Mexico, probablement via Tampa, Floride, et Monterey, Mexique.

M. Chevrier a déclaré que la route partant de Vancouver sera exploitée par les Canadian Pacific Airlines tandis que celle de Toronto ou Montréal-Mexico sera par Air-Canada.

L'accord autorise aussi l'exploitation par une compagnie mexicaine d'une ligne Mexico-Vancouver, qui atteindra en outre d'autres endroits du nord du Pacifique sur lesquels les deux gouvernements s'entendent. L'entente autorise de l'établissement d'une ligne aérienne mexicaine de Mexico à Toronto et Montréal.

M. Chevrier a dit qu'il espère que les deux services canadiens fonctionneront vers la fin de 1953.

Le P. W.-A. Carew est nommé au Secrétariat d'Etat

Ottawa, 28 (P.C.) — La Conférence catholique canadienne vient d'annoncer la nomination du Père William A. Carew, de St-Jean, Terre-Neuve, au secrétariat d'Etat auprès du Vatican. Il est le deuxième Canadien à faire partie du corps diplomatique auprès du Saint-Siège.

Le premier Canadien à faire partie du corps diplomatique de l'Eglise fut le Père Paul Bernier, nonce apostolique à Panama et à Costa Rica, et ancien secrétaire de la Conférence catholique canadienne.

AUJOURD'HUI
DEVENEZ MEMBRE DE
L'ENTRAIDE IMMOBILIERE LAURENTIENNE
DEMAIN
VOUS POSSEDEREZ VOTRE FOYER
1344 est, Sherbrooke, Montréal Tel. AM. 3698

Plus de Canadiens tués et blessés en 1952 qu'en 1951

Ottawa, 28 (P.C.) — Selon un rapport émis, hier, par l'Office de la Statistique, il y a eu plus de Canadiens blessés et tués à la suite d'accidents en 1952 qu'au cours de l'année 1951.

L'Office a estimé qu'il y a eu plus de 2,500 tués et 60,000 blessés dans environ 215,000 accidents dus à des véhicules moteurs, par comparaison avec 2,412 tués et 54,755 blessés dans 199,669 accidents en 1951.

Les chiffres de l'Office de la Statistique sont compilés d'après les rapports des accidents et des morts survenus dans toutes les parties du Canada, sauf la province de Québec et les sections de Terre-Neuve sises en dehors de la ville de St-Jean.

Ça se passa le 28 juillet



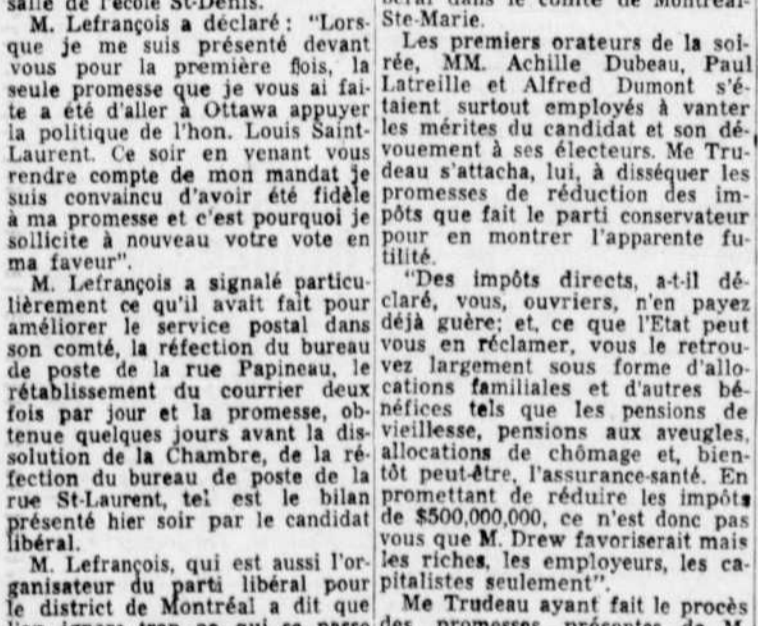
1633 DANS 140 CANOTS, 700 HUIRONS ARRIVENT À QUÉBEC POUR FAIRE LA TRAITE des FOURRURES

Rappels historiques... une série offerte par **Molson's** MAISON FONDÉE EN 1786

Montez au rang qui vous convient!

Une valeur General Motors

Custom Super et Roadmaster



Aimez-vous l'apparence d'une belle voiture surbaissée? Aimez-vous une puissance éclatante? Aimez-vous la performance de race? Oui? Alors c'est une Buick qu'il vous faut! Et c'est justement l'année pour monter au rang qui vous convient, car les Buick de cette année sont les plus belles de 50 ans d'excellence!

Dans toute SUPER et toute ROADMASTER pour 1953, il y a un nouveau genre de moteur V8 — le premier Fireball V8 — le V8 le plus avancé du monde, le premier à atteindre une compression de 8.5 à 1 dans une voiture de tourisme. Dans toute Buick CUSTOM, il y a un moteur Fireball 8, le F-263, de dessin nouveau, et il a la puissance en CV et la compression

les plus hautes jamais offertes dans cette série.

Ce qu'il y a de mieux, c'est que la valeur Buick est plus grande que jamais et vous serez surpris de voir comme il est facile de posséder une belle Buick! Prenez la vibrante Buick Custom — seulement quelques dollars de plus que bien des autos du domaine des "bas prix," et le prix donné ici comprend des coussins de sièges et caoutchouc mousse, un volant de direction de luxe, une horloge électrique et une chaufferette-dégivreuse sous le siège.

Cette année plus que jamais, votre place est dans une Buick — venez vous en rendre compte!

Vous pouvez conduire une BUICK pour seulement \$3071

sur livraison à Montréal

Le prix ci-dessus est le prix suggéré, sur livraison, d'un sedan 4 places, 4 portes, Buick Custom, et il comprend les taxes fédérales de vente et d'accise de \$47.34 (la licence et les taxes provinciales au municipalité, s'il y a lieu, sont en plus.)

QUAND DE MEILLEURES AUTOMOBILES SERONT CONSTRUITES, BUICK LES CONSTRUIRA

- | | | | |
|--|--|--|---|
| MAURICE JARRY LIMITEE
7085 boul. St-Laurent
Montréal, Qué. DO. 4693 | LANDE MOTORS LTD.,
5925 boul. Décarie
Montréal, Qué. EX. 1155 | MID-TOWN MOTOR SALES LTD.,
1395 rue Dorchester ouest
Montréal, Qué. UN-6-9961 | SANGUINET AUTOMOBILE LTEE,
1965 rue Lafontaine
Montréal, Qué. FA. 3761 |
| OMER BARRE LTEE,
5987 ave Verdun
Verdun, Qué. TR. 2551 | FILF AUTOMOBILES LTEE,
4205 St-Denis (angle Rachel)
Montréal, Qué. HA. 6225 | GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 boul. Guin ouest, Tél. 343
Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué. | HARLAND AUTOMOBILES LTEE
1010 rue Provost
Lockne, Qué. NE-5-4945 |

Journées fédérales scouts

La Fédération des scouts catholiques tiendra, les 5, 6 et 7 septembre prochain, ses 13es Journées fédérales au Cap-de-la-Madeleine. Plus de 600 chefs et animateurs scouts sous la direction de Me Gérard Corbeil, commissaire général, et de Mgr Maurice Patry, p.d., aumônier général, y étudieront le mot d'ordre de l'année 53-54: "Discipline".

La discipline est une vertu morale et sociale dont l'absence mène à un individualisme de mauvais aloi.

Les chefs et animateurs scouts, en congrès, aborderont les divers aspects de la discipline scout et de ses répercussions dans les unités de louveteaux, scouts ou routiers.

Le programme comprendra également des démonstrations pratiques de discipline, un défilé vers le sanctuaire, et un feu de camp public dans la cour du séminaire des Trois-Rivières.

Le scoutisme tréfluvien célèbre, cette année, ses vingt-cinq années d'existence. La Fédération scout catholique soulignera cet événement lors de ces journées.

La "Rivière Verte" qui s'était échouée a été renflouée hier

Québec, 28. (PC) — La goélette Rivière Verte qui s'était échouée hier dans le fleuve Saint-Laurent, à 120 milles de Québec, a été renflouée quelques heures plus tard par un traversier de Trois-Pistoles. Personne n'a été blessé. On rapporte que les dommages ne sont pas élevés. Le vaisseau s'est échoué sur des récifs par temps de brume alors qu'il se dirigeait vers Trois-Pistoles.

LES ARTISTES SOVIETIQUES A PARIS OISTRAKH ET KABALEVSKI évoquent la vie musicale en URSS

Une entrevue du violoniste Oistrakh, du pianiste Oborine et du compositeur Kabalevski

Dans une atmosphère de confiance, devant des serveurs immaculés et pétrifiés à ce point qu'on pouvait les croire épinglés devant leur buffet, la vie musicale en Union soviétique fut, point à point, décrite par ces trois éminents délégués.

Kabalevski ouvrit le feu: il est l'auteur de l'opéra Colas Breugnot, écrit d'après le livre de Romain Rolland. C'est un homme dégingandé, au regard timide derrière des lunettes de fer. Il a des gestes courts, une tache rouge sur le cou, beaucoup de patience dans la discussion. Il connaît un peu l'anglais, mais c'est dans sa langue natale — heureusement filtrée par un interprète — qu'il s'adresse à nous. Il rendit grâce aux organisateurs de son séjour à Paris, expliqua que depuis 1927 — date du premier concours Chopin, dont Oborine fut le lauréat — les musiciens soviétiques avaient participé à dix-sept compétitions internationales, que soixante-trois artistes russes furent ainsi primés, seize d'entre eux emportant des premiers prix. "Les victoires de Nelly Chikolnikova et de Malinine nous comblent d'aise", déclara Kabalevski, qui invita alors ses auditeurs à lui poser des questions. "Mais ne me demandez pas des choses incongrues de ce genre: 'Mozart est-il joué chez vous?'"

Dans son coin Lev Oborine ne bronche pas: ses lunettes sont comme des hublots. Son visage rond est impassible. Les mains croisées sur ses genoux, Oistrakh laisse flotter son regard. Il est l'une des gloires de l'Union soviétique: c'est un personnage modeste, vêtu d'un complet bon marché, sa voix est d'une grande douceur. Doté de trente-six mille prix, dont le prix Staline, il tient une chaire — onze classes — au Conservatoire de Moscou. A ce triumvirat de bonne volon-

té les questions les plus diverses sont posées. Oborine reste endormi, Oistrakh sommeille, Kabalevski, fiévreux, prend des notes. "Pelléas et Mélisande est-il joué en U.R.S.S.?" — En concert symphonique. Pas sous sa forme d'opéra. — Quels sont les autres opéras français que l'on joue là-bas? — Carmen est une des oeuvres les plus populaires. Werther, Samson et Dalila, également. — Quels sont les autres compositeurs français à l'honneur en U.R.S.S.?" — Couperin, Rameau, aussi bien que Debussy, Ravel, et Poulenc, Milhaud, Wiener... — Le Prince Igor est-il l'équivalent de nos Indes galantes? — Pas plus que Boris Godounov.

En 1949 l'Union soviétique a solennellement condamné la plupart des musiciens des pays capitalistes. Cette attitude est-elle la même aujourd'hui? — Nous critiquons toujours les compositeurs qui n'essayent pas de toucher le coeur du public, quel qu'il s'adresse. Nous nous élevons contre Schoenberg lorsqu'il déclare: "Des que le compositeur-pense au public il cesse d'être compositeur. Nous faisons nôtre la parole de Mozart, qui voulait que la musique fut comprise par tous."

Pensez-vous que la musique dodécaphonique touchera un jour la masse? — Non. Cette musique "cacophonique" n'est pas authentique. On y confond richesse avec difficulté.

Pelléas, à sa création, fut victime de la même incompréhension. — Est possible. Mais voilà assez longtemps que cette musique "cacophonique" existe. Elle n'a pas gagné ses galons auprès du peuple.

Même pas avec Wozzeck? — Non.

Kabalevski est fatigué. Oistrakh, de sa voix unie, entreprend à son tour de donner des lumières sur les "facilités matérielles accordées aux musiciens soviétiques, surtout aux musiciens d'orchestre". Il s'étend longuement sur les projections diverses que l'Union des compositeurs soviétiques assure à ses membres. Ce syndicat prend à sa charge les copies des partitions d'orchestre, l'édition des oeuvres, les premiers concerts. La vie matérielle des artistes est le souci permanent de l'Etat. On vient de construire deux immeubles entiers pour le Grand Théâtre de Moscou: les locataires, tout naturellement, sont les artistes et les musiciens.

Suivit enfin un long exposé sur les études musicales en U.R.S.S. La bas l'apprentissage dure... dix-huit ans: dix ans d'école, où à côté d'une culture classique on apprend l'histoire de la musique, la méthodologie, le chant (chorales); cinq ans de spécialisation au Conservatoire; trois ans d'"aspirature" ou d'entraînement intensif. Au cours de ces longues études des bourses sont octroyées aux apprentis musiciens, quels que soient leurs mérites.

Une ultime question: "Pourquoi n'avons-nous pu rencontrer ni Marguerite Long-Jacques Thibaud? Que signifie le mur de nuages que l'on a placé entre eux et la presse?" — Il ne fallait pas qu'ils perdent la tête. Ce sont encore des étudiants...

C'est une réponse pratique. Sachons nous en contenter. Christine de RIVOYRE

RADIO

MARDI, LE 28 JUILLET

SOIREE

- 4.00 P.M. CBF-Radio-Journal... 7.45 P.M. CBF-Evasion... 10.30 P.M. CBF-Hist. Edgar Poe... 10.45 P.M. CBF-Paris Swing... 11.00 P.M. CBF-Adagio... 11.15 P.M. CBF-Paris Swing... 11.30 P.M. CBF-Paris Swing... 11.45 P.M. CBF-Paris Swing... 12.00 P.M. CBF-Paris Swing... 12.15 P.M. CBF-Paris Swing... 12.30 P.M. CBF-Paris Swing... 12.45 P.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M. CBF-Paris Swing... 1.45 A.M. CBF-Paris Swing... 2.00 A.M. CBF-Paris Swing... 2.15 A.M. CBF-Paris Swing... 2.30 A.M. CBF-Paris Swing... 2.45 A.M. CBF-Paris Swing... 3.00 A.M. CBF-Paris Swing... 3.15 A.M. CBF-Paris Swing... 3.30 A.M. CBF-Paris Swing... 3.45 A.M. CBF-Paris Swing... 4.00 A.M. CBF-Paris Swing... 4.15 A.M. CBF-Paris Swing... 4.30 A.M. CBF-Paris Swing... 4.45 A.M. CBF-Paris Swing... 5.00 A.M. CBF-Paris Swing... 5.15 A.M. CBF-Paris Swing... 5.30 A.M. CBF-Paris Swing... 5.45 A.M. CBF-Paris Swing... 6.00 A.M. CBF-Paris Swing... 6.15 A.M. CBF-Paris Swing... 6.30 A.M. CBF-Paris Swing... 6.45 A.M. CBF-Paris Swing... 7.00 A.M. CBF-Paris Swing... 7.15 A.M. CBF-Paris Swing... 7.30 A.M. CBF-Paris Swing... 7.45 A.M. CBF-Paris Swing... 8.00 A.M. CBF-Paris Swing... 8.15 A.M. CBF-Paris Swing... 8.30 A.M. CBF-Paris Swing... 8.45 A.M. CBF-Paris Swing... 9.00 A.M. CBF-Paris Swing... 9.15 A.M. CBF-Paris Swing... 9.30 A.M. CBF-Paris Swing... 9.45 A.M. CBF-Paris Swing... 10.00 A.M. CBF-Paris Swing... 10.15 A.M. CBF-Paris Swing... 10.30 A.M. CBF-Paris Swing... 10.45 A.M. CBF-Paris Swing... 11.00 A.M. CBF-Paris Swing... 11.15 A.M. CBF-Paris Swing... 11.30 A.M. CBF-Paris Swing... 11.45 A.M. CBF-Paris Swing... 12.00 A.M. CBF-Paris Swing... 12.15 A.M. CBF-Paris Swing... 12.30 A.M. CBF-Paris Swing... 12.45 A.M. CBF-Paris Swing... 1.00 A.M. CBF-Paris Swing... 1.15 A.M. CBF-Paris Swing... 1.30 A.M

Décès du R. F. Moïse-Clovis des F. E. C.

Le 26 juillet décédait à l'infirmerie du Mont-de-La-Salle, Laval-des-Rapides, le R. P. Moïse-Clovis (Rosario Garceau), âgé de 54 ans.

2 nouveaux cas de poliomyélite dans Montréal: total, 11

Le service municipal de la santé a rapporté, hier, deux autres cas de poliomyélite, portant ainsi à 11 le nombre de cas de cette maladie dans le district de Montréal.

CONVOICATIONS

Club Kiwanis Saint-Laurent: Le conférencier au déjeuner de demain sera M. J.-C. A. Laferrère, directeur-adjoint du centre fédéral de formation de Saint-Vincent-de-Paul; le déjeuner sera suivi de la visite annuelle des membres, en groupe, aux camps de santé Bruchési.

20 mineurs comparaitront en cour lundi

Timmins, 28 (P.C.) — Vingt mineurs comparaitront devant le tribunal de Porcupine-sud, lundi prochain, pour répondre à des accusations décollant des rixes qui eurent lieu à la mine Broulan-Reef, vendredi dernier.

Le fait a été révélé hier soir, la police provinciale a aussi blâmé M. Walter Brown, gérant de la mine d'avoir fourni des armes à des employés avec instructions de faire feu contre les grévistes.

M. Brown sera tenu responsable. M. Brown soutient qu'il a avisé la police provinciale 11 heures plus tôt, vendredi, de l'imminence des désordres.

Le brigadier Allard a assisté à la signature de la trêve

Pan-Mun-Jom, 28 (P.C.) — Le brigadier Jean Allard était l'observateur officiel du Canada à la signature de documents de trêve qui a eu lieu hier matin, à 10 h, et en vertu de laquelle les hostilités ont cessé 12 heures plus tard sur le front coréen long de 120 milles.

M. Howe souhaite une réduction des dépenses de guerre

Vancouver, 28 (P.C.) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré hier, que la trêve coréenne peut éventuellement entraîner la réduction des dépenses de guerre du Canada.

M. Solon Low

M. Solon Low, qui, à 53 ans, préside aux destinées de l'Association du Crédit social au Canada, est venu à la politique fédérale à huit ans, après avoir fait partie du gouvernement de l'Alberta durant huit autres années.

M. M.-J. Coldwell

M. M. J. Coldwell, ancien principal d'une école de Regina, a joué un rôle important dans la montée du parti socialiste au Canada, à partir de ses premières manifestations dans les mouvements agricoles et ouvriers.

M. Howe ne comprend pas

Si la tension internationale diminue, il serait possible de diminuer la puissance des forces armées du Canada. "Certainement d'ici trois ou quatre ans", M. Howe a toutefois ajouté.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Table with 2 columns: Canada, Etats-Unis. Rows for 2, 3, 1, 3 weeks and 1, 3 months.

Subscription form for LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361. Includes fields for name, address, and payment method.

Soldats chinois et GI américains fraternisent

Séoul, 28. (P.A.) — Un petit groupe de soldats américains et un groupe de Chinois communistes se sont rencontrés aujourd'hui dans le "no man's land" et les Chinois ont sauté au cou de ceux qu'ils voulaient tuer, encore hier.

Les chefs des quatre grands partis

Le premier ministre St-Laurent, 71 ans, est un avocat réputé de Québec, qui se lança dans la politique à un âge où la plupart des gens songent à la retraite.

M. Louis St-Laurent

L'hon. George Drew, à 59 ans, mena pour la seconde fois le parti progressiste-conservateur à la bataille au cours d'élections générales par tout le pays.

M. George Drew

Ancien premier ministre de l'Ontario, il fut choisi chef à une convention nationale du parti à Ottawa en 1948. Depuis, comme leader de l'opposition officielle aux Communes, il a dirigé une série d'assauts sur le gouvernement libéral.

Le brigadier Allard a assisté à la signature de la trêve

Pan-Mun-Jom, 28 (P.C.) — Le brigadier Jean Allard était l'observateur officiel du Canada à la signature de documents de trêve qui a eu lieu hier matin, à 10 h, et en vertu de laquelle les hostilités ont cessé 12 heures plus tard sur le front coréen long de 120 milles.

M. Howe souhaite une réduction des dépenses de guerre

Vancouver, 28 (P.C.) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré hier, que la trêve coréenne peut éventuellement entraîner la réduction des dépenses de guerre du Canada.

M. Solon Low

M. Solon Low, qui, à 53 ans, préside aux destinées de l'Association du Crédit social au Canada, est venu à la politique fédérale à huit ans, après avoir fait partie du gouvernement de l'Alberta durant huit autres années.

M. M.-J. Coldwell

M. M. J. Coldwell, ancien principal d'une école de Regina, a joué un rôle important dans la montée du parti socialiste au Canada, à partir de ses premières manifestations dans les mouvements agricoles et ouvriers.

M. Howe ne comprend pas

Si la tension internationale diminue, il serait possible de diminuer la puissance des forces armées du Canada. "Certainement d'ici trois ou quatre ans", M. Howe a toutefois ajouté.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Table with 2 columns: Canada, Etats-Unis. Rows for 2, 3, 1, 3 weeks and 1, 3 months.

Subscription form for LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361. Includes fields for name, address, and payment method.

Les chefs des quatre grands partis

Le premier ministre St-Laurent, 71 ans, est un avocat réputé de Québec, qui se lança dans la politique à un âge où la plupart des gens songent à la retraite.

M. Louis St-Laurent

L'hon. George Drew, à 59 ans, mena pour la seconde fois le parti progressiste-conservateur à la bataille au cours d'élections générales par tout le pays.

M. George Drew

Ancien premier ministre de l'Ontario, il fut choisi chef à une convention nationale du parti à Ottawa en 1948. Depuis, comme leader de l'opposition officielle aux Communes, il a dirigé une série d'assauts sur le gouvernement libéral.

Le brigadier Allard a assisté à la signature de la trêve

Pan-Mun-Jom, 28 (P.C.) — Le brigadier Jean Allard était l'observateur officiel du Canada à la signature de documents de trêve qui a eu lieu hier matin, à 10 h, et en vertu de laquelle les hostilités ont cessé 12 heures plus tard sur le front coréen long de 120 milles.

M. Howe souhaite une réduction des dépenses de guerre

Vancouver, 28 (P.C.) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré hier, que la trêve coréenne peut éventuellement entraîner la réduction des dépenses de guerre du Canada.

M. Solon Low

M. Solon Low, qui, à 53 ans, préside aux destinées de l'Association du Crédit social au Canada, est venu à la politique fédérale à huit ans, après avoir fait partie du gouvernement de l'Alberta durant huit autres années.

M. M.-J. Coldwell

M. M. J. Coldwell, ancien principal d'une école de Regina, a joué un rôle important dans la montée du parti socialiste au Canada, à partir de ses premières manifestations dans les mouvements agricoles et ouvriers.

M. Howe ne comprend pas

Si la tension internationale diminue, il serait possible de diminuer la puissance des forces armées du Canada. "Certainement d'ici trois ou quatre ans", M. Howe a toutefois ajouté.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Table with 2 columns: Canada, Etats-Unis. Rows for 2, 3, 1, 3 weeks and 1, 3 months.

Subscription form for LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361. Includes fields for name, address, and payment method.

Les divers comités municipaux à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, (D.N.C.) — Par suite du remaniement apporté au conseil municipal par la réélection de MM. les échevins Eugène Payan et Jacques Lafontaine, et l'élection de trois nouveaux conseillers, Me Jacques Bouquet, MM. Adrien-L. Auger et Marcel Solis, les divers comités furent formés comme suit à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe.

M. Louis St-Laurent

L'hon. George Drew, à 59 ans, mena pour la seconde fois le parti progressiste-conservateur à la bataille au cours d'élections générales par tout le pays.

M. George Drew

Ancien premier ministre de l'Ontario, il fut choisi chef à une convention nationale du parti à Ottawa en 1948. Depuis, comme leader de l'opposition officielle aux Communes, il a dirigé une série d'assauts sur le gouvernement libéral.

Le brigadier Allard a assisté à la signature de la trêve

Pan-Mun-Jom, 28 (P.C.) — Le brigadier Jean Allard était l'observateur officiel du Canada à la signature de documents de trêve qui a eu lieu hier matin, à 10 h, et en vertu de laquelle les hostilités ont cessé 12 heures plus tard sur le front coréen long de 120 milles.

M. Howe souhaite une réduction des dépenses de guerre

Vancouver, 28 (P.C.) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré hier, que la trêve coréenne peut éventuellement entraîner la réduction des dépenses de guerre du Canada.

M. Solon Low

M. Solon Low, qui, à 53 ans, préside aux destinées de l'Association du Crédit social au Canada, est venu à la politique fédérale à huit ans, après avoir fait partie du gouvernement de l'Alberta durant huit autres années.

M. M.-J. Coldwell

M. M. J. Coldwell, ancien principal d'une école de Regina, a joué un rôle important dans la montée du parti socialiste au Canada, à partir de ses premières manifestations dans les mouvements agricoles et ouvriers.

M. Howe ne comprend pas

Si la tension internationale diminue, il serait possible de diminuer la puissance des forces armées du Canada. "Certainement d'ici trois ou quatre ans", M. Howe a toutefois ajouté.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Table with 2 columns: Canada, Etats-Unis. Rows for 2, 3, 1, 3 weeks and 1, 3 months.

Subscription form for LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361. Includes fields for name, address, and payment method.

Les divers comités municipaux à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, (D.N.C.) — Par suite du remaniement apporté au conseil municipal par la réélection de MM. les échevins Eugène Payan et Jacques Lafontaine, et l'élection de trois nouveaux conseillers, Me Jacques Bouquet, MM. Adrien-L. Auger et Marcel Solis, les divers comités furent formés comme suit à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe.

M. Louis St-Laurent

L'hon. George Drew, à 59 ans, mena pour la seconde fois le parti progressiste-conservateur à la bataille au cours d'élections générales par tout le pays.

M. George Drew

Ancien premier ministre de l'Ontario, il fut choisi chef à une convention nationale du parti à Ottawa en 1948. Depuis, comme leader de l'opposition officielle aux Communes, il a dirigé une série d'assauts sur le gouvernement libéral.

Le brigadier Allard a assisté à la signature de la trêve

Pan-Mun-Jom, 28 (P.C.) — Le brigadier Jean Allard était l'observateur officiel du Canada à la signature de documents de trêve qui a eu lieu hier matin, à 10 h, et en vertu de laquelle les hostilités ont cessé 12 heures plus tard sur le front coréen long de 120 milles.

M. Howe souhaite une réduction des dépenses de guerre

Vancouver, 28 (P.C.) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré hier, que la trêve coréenne peut éventuellement entraîner la réduction des dépenses de guerre du Canada.

M. Solon Low

M. Solon Low, qui, à 53 ans, préside aux destinées de l'Association du Crédit social au Canada, est venu à la politique fédérale à huit ans, après avoir fait partie du gouvernement de l'Alberta durant huit autres années.

M. M.-J. Coldwell

M. M. J. Coldwell, ancien principal d'une école de Regina, a joué un rôle important dans la montée du parti socialiste au Canada, à partir de ses premières manifestations dans les mouvements agricoles et ouvriers.

M. Howe ne comprend pas

Si la tension internationale diminue, il serait possible de diminuer la puissance des forces armées du Canada. "Certainement d'ici trois ou quatre ans", M. Howe a toutefois ajouté.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Table with 2 columns: Canada, Etats-Unis. Rows for 2, 3, 1, 3 weeks and 1, 3 months.

Subscription form for LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361. Includes fields for name, address, and payment method.

Hommage des ligueurs de Valleyfield au Sacré-Coeur

Dimanche dernier avait lieu, au sanctuaire national du Sacré-Coeur de la Réparation, un beau rallye de ligueurs du Sacré-Coeur du diocèse de Valleyfield.

M. Louis St-Laurent

L'hon. George Drew, à 59 ans, mena pour la seconde fois le parti progressiste-conservateur à la bataille au cours d'élections générales par tout le pays.

M. George Drew

Ancien premier ministre de l'Ontario, il fut choisi chef à une convention nationale du parti à Ottawa en 1948. Depuis, comme leader de l'opposition officielle aux Communes, il a dirigé une série d'assauts sur le gouvernement libéral.

Le brigadier Allard a assisté à la signature de la trêve

Pan-Mun-Jom, 28 (P.C.) — Le brigadier Jean Allard était l'observateur officiel du Canada à la signature de documents de trêve qui a eu lieu hier matin, à 10 h, et en vertu de laquelle les hostilités ont cessé 12 heures plus tard sur le front coréen long de 120 milles.

M. Howe souhaite une réduction des dépenses de guerre

Vancouver, 28 (P.C.) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré hier, que la trêve coréenne peut éventuellement entraîner la réduction des dépenses de guerre du Canada.

M. Solon Low

M. Solon Low, qui, à 53 ans, préside aux destinées de l'Association du Crédit social au Canada, est venu à la politique fédérale à huit ans, après avoir fait partie du gouvernement de l'Alberta durant huit autres années.

M. M.-J. Coldwell

M. M. J. Coldwell, ancien principal d'une école de Regina, a joué un rôle important dans la montée du parti socialiste au Canada, à partir de ses premières manifestations dans les mouvements agricoles et ouvriers.

M. Howe ne comprend pas

Si la tension internationale diminue, il serait possible de diminuer la puissance des forces armées du Canada. "Certainement d'ici trois ou quatre ans", M. Howe a toutefois ajouté.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Table with 2 columns: Canada, Etats-Unis. Rows for 2, 3, 1, 3 weeks and 1, 3 months.

Subscription form for LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361. Includes fields for name, address, and payment method.

Un accident fait 3 morts, 4 blessés

Trois personnes se sont tuées et quatre autres ont été blessées au jourd'hui près du lac Guindon, à Shawbridge, quand leur auto quitta la route et alla s'écraser sur un rocher, selon la police.

M. Louis St-Laurent

L'hon. George Drew, à 59 ans, mena pour la seconde fois le parti progressiste-conservateur à la bataille au cours d'élections générales par tout le pays.

M. George Drew

Ancien premier ministre de l'Ontario, il fut choisi chef à une convention nationale du parti à Ottawa en 1948. Depuis, comme leader de l'opposition officielle aux Communes, il a dirigé une série d'assauts sur le gouvernement libéral.

Le brigadier Allard a assisté à la signature de la trêve

Pan-Mun-Jom, 28 (P.C.) — Le brigadier Jean Allard était l'observateur officiel du Canada à la signature de documents de trêve qui a eu lieu hier matin, à 10 h, et en vertu de laquelle les hostilités ont cessé 12 heures plus tard sur le front coréen long de 120 milles.

M. Howe souhaite une réduction des dépenses de guerre

Vancouver, 28 (P.C.) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré hier, que la trêve coréenne peut éventuellement entraîner la réduction des dépenses de guerre du Canada.

M. Solon Low

M. Solon Low, qui, à 53 ans, préside aux destinées de l'Association du Crédit social au Canada, est venu à la politique fédérale à huit ans, après avoir fait partie du gouvernement de l'Alberta durant huit autres années.

M. M.-J. Coldwell

M. M. J. Coldwell, ancien principal d'une école de Regina, a joué un rôle important dans la montée du parti socialiste au Canada, à partir de ses premières manifestations dans les mouvements agricoles et ouvriers.

M. Howe ne comprend pas

Si la tension internationale diminue, il serait possible de diminuer la puissance des forces armées du Canada. "Certainement d'ici trois ou quatre ans", M. Howe a toutefois ajouté.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

Table with 2 columns: Canada, Etats-Unis. Rows for 2, 3, 1, 3 weeks and 1, 3 months.

Subscription form for LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361. Includes fields for name, address, and payment method.

Advertisement for Brading beer featuring a cartoon character and the slogan 'soyez à la page etites BRADING'. Includes text about modern beer and a coupon for a free sample.

Advertisement for 'Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES'. Includes a table of subscription rates and a coupon for a free sample.

Advertisement for 'M. Howe souhaite une réduction des dépenses de guerre'. Includes a cartoon character and text about the war effort and the role of the government.

Advertisement for 'M. M.-J. Coldwell'. Includes a cartoon character and text about the political situation and the role of the opposition.

Advertisement for 'Compagnie d'Assurance sur la Vie'. Includes a cartoon character and text about life insurance services.

Advertisement for 'CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES'. Includes a list of services such as insurance, legal, and real estate.

Dans la finance

L'armistice en Corée n'a provoqué qu'une légère réaction

A Montréal, la Bourse a accueilli hier la nouvelle de l'armistice en Corée avec une légère tendance à la baisse. Les transactions étaient faibles. Les pertes ont dépassé les gains, mais elles étaient fractionnaires. La fluctuation n'a guère dépassé un point, et un plus grand nombre de titres sont restés inchangés.

Les métaux majeurs ont pris la tête du déclin. Les aciers, les papeteries, les transports et les banques se sont également amoindris. Les pétroles majeurs et les brevets ont connu un mouvement mixte de faibles avances et de déclin.

Les titres les plus susceptibles de progresser en temps de paix, tels que les radios, les télévisions et les films ont enregistré des gains. Les ventes ont entraîné un déclin des chemins de fer, des moteurs, des aciers, des cuivres, des huiles et des services aériens.

Emprunt municipal - vendu à 4% et 4 1/2%

Le village de Ste-Genève-de-Pierrefonds, dans le comté de Jacques-Cartier, a vendu, lundi soir, 6 juillet, une émission de \$375,000 d'obligations par séries quinquennales. L'emprunt, comprenant \$42,500 à 4% 1954-1963 et \$332,500 à 4 1/2% 1964-68, a été adjugé au prix de 94.05 à un syndicat composé de W. C. Pitfield & Co., Ltd. et Dominion Securities Corporation, Ltd., ce qui représente un coût net de 5.08% pour l'argent emprunté.

Cours des changes

Table with exchange rates for various currencies including New York (dollar), Angleterre (livre), France (franc), Belgique (franc), Suisse (franc), Hollande (florin), Norvège (cour.), Danemark (cour.), and Suède (couronne).

STATISTIQUES DU MARCHÉ

Semaine se terminant le 24 juillet 1953

Table showing market statistics for Volume, Industriels, Huiles et mines, and Valeurs transigées (Gains, Pertes, Inchan-gées, Hauts, Bas).

INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS

Table listing active industrial stocks such as Cdn. Javelin, B. C. Power, Brazilian Tractor, Dist. Seagrams, Bel. Telephone, R.A. Oil, Aluminium, Cons. Smelters, C. P. R., and Int. Nickel.

MINES ET PETROLES LES PLUS ACTIFS

Table listing active mining and petroleum stocks including Dom. Asbestos, Ankeno, Belleville, Celta, Pontiac, Antone, New Larder, Bouscadillac, Tri-Tor, and Rexaspar.

MOYENNES DE MONTREAL

Table showing Montreal averages for various market indicators like Banques, Utilités, Indust., Combines, Papiers, and Mines.

Les conflits du travail

(suite de la page 4)

ment déterminant dans la confection de ces publications ou on exalte pourtant volontiers la beauté et les avantages de leur travail. Ces initiatives se rattachent ainsi plus ou moins à la politique traditionnelle du paternalisme dans l'industrie: politique à laquelle les travailleurs sont, avec raison, hostiles.

On peut s'opposer aussi le cas des employeurs qui ont institué des comités mixtes de production ou des comités de relations ouvrières-patronales, ou se discutent une foule de problèmes concernant la vie de l'entreprise. Malheureusement, l'esprit qui préside habituellement à la constitution de ces comités dépend de l'adhésion libre des travailleurs, et cette adhésion n'est possible que si ceux-ci ont l'assurance qu'ils auront leur juste part dans les améliorations qu'ils contribuent à apporter et dans les décisions provenant de leurs discussions avec les employeurs.

L'état de mercenaire

En définitive, toutes ces pseudo-tentatives de solution ne visent qu'à une chose: créer, chez l'ouvrier, des illusions qui favorisent sa productivité. Mais, en réalité, l'ouvrier ne cesse pas pour autant de se considérer comme un étranger dans l'entreprise. C'est pourquoi nous sommes, ici encore, devant l'une des principales sources des conflits de travail. Le fait qu'on l'ait effectivement rejeté de l'entreprise et qu'on le considère comme un mercenaire, crée, chez le travailleur, un climat de méfiance qui favorise l'éclosion des différends.

Pour réaliser effectivement l'intégration du travailleur dans l'entreprise, il faudrait lui donner graduellement le statut d'un partenaire avec tous les droits, privilèges et obligations qu'un tel statut comporte. Je sais que cette proposition soulève un grand nombre de difficultés. En tout cas, il ne faut pas nous cacher que l'intégration de l'ouvrier pose le problème des structures industrielles elles-mêmes.

La sécurité du travailleur

Comme tous les êtres humains, le travailleur cherche la sécurité. Il en éprouve toutefois un plus grand besoin que les autres membres de la société, à cause de sa situation de salarié. Sa force de travail ne s'accumule pas, contrairement à ce qui arrive pour le capitaliste, et ainsi il n'a généralement pas de réserve patrimoniale; il dépend exclusivement de son travail pour sa subsistance et celle de sa famille. Notons aussi que, toujours par suite de sa condition de salarié, il n'a aucune initiative par rapport à l'orientation de l'activité économique de la nation; comme il contribue cependant à la prospérité de celle-ci par le facteur essentiel qu'est son travail, il a le droit d'exiger des structures aux-quelles il participe des garanties de sécurité économique que son rôle passif dans l'économie ne lui permet pas de se constituer par lui-même.

Par la convention collective, l'ouvrier a réussi à éliminer quelques causes secondaires d'insécurité. Il s'est protégé contre les congédiements arbitraires et les discriminations de toutes sortes. Par les clauses d'ancienneté, en particulier, il a affermi son statut dans l'usine; bien que là encore, il reste assujéti, presque sans restrictions, à la loi implacable de l'efficacité et de la production.

Le chômage

Mais la principale cause d'insécurité pour les travailleurs, demeure la menace presque permanente du chômage. Je n'ai pas l'intention de faire une étude élaborée de ce vaste problème. Je voudrais simplement indiquer quelques points, à mon sens, les responsabilités de l'industrie et du capitalisme, dans ce domaine, en regard de la conscience ouvrière.

Il faudrait distinguer sommairement ici, me semble-t-il, le chômage technologique, provenant des améliorations dans les techniques de production, et le chômage cyclique, lié aux fluctuations économiques. Je crois que l'industrie devrait être en mesure de résoudre le problème du chômage technologique pourvu qu'elle ne tienne pas uniquement compte du profit. Par une nouvelle distribution des heures de travail, on peut éviter des congédiements massifs. Cette méthode a été souvent employée, car le patronat y a vu un avantage économique: on sait que la réduction des heures de travail augmente la productivité horaire de l'ouvrier.

Mais il arrive fréquemment que, pour une raison ou pour une autre, à la suite d'améliorations techniques, les congédiements deviennent inévitables. Il semble alors qu'ils ne devraient être faits que lorsque le marché du travail permet l'absorption de la main-d'oeuvre excédentaire. Je n'ai pas besoin d'insister sur le fait que l'employeur ne tient à peu près jamais compte de ce facteur. De sorte qu'il profite souvent, à lui seul, du progrès technique; quant à l'ouvrier, non seulement il n'en tire habituellement aucun avantage,

ge, mais il y perd parfois son gain-pain, ici encore, c'est le problème de l'intégration à l'entreprise qui se pose à nouveau, et même celui de l'insertion de l'ouvrier dans tout le système économique. Dans les deux cas, l'ouvrier nous apparaît toujours comme un étranger.

Le chômage cyclique — celui qui dépend des fluctuations diverses du système économique — est sans doute le plus onéreux pour l'ouvrier. Bien entendu, l'employeur aussi doit subir les conséquences néfastes des périodes de crise. Mais grâce à ses réserves, grâce aussi à certaines méthodes dont il dispose (stockage, dévaluation temporaire de sa marchandise, obtention de mesures tarifaires, etc.), il peut y pallier dans une certaine mesure; surtout que ses services techniques lui permettent, pour une part, de prévoir un peu à l'avance ces fluctuations. Il n'en est pas de même de l'ouvrier: habituellement, sans réserves appréciables, incapable de prévoir à une journée près l'avènement d'une crise dans son industrie ou dans le système entier, il est aculé aussitôt au chômage et à la misère. Le travailleur sait bien, par ailleurs, que ces fluctuations économiques dépendent, pour une bonne part, de la course aveugle au profit et à la productivité inhérente au capitalisme. De sorte que, dans la conscience ouvrière, le chômage et l'insécurité dont il est la constante menace, mettent en cause le système économique tout entier.

Ici encore, à moins que le patronat modifie ce qui a été jusqu'à maintenant son unique préoccupation — la production et le profit — l'insécurité demeurera, pour longtemps, une des causes profondes des conflits ouvriers. (A suivre)

Congrès marial international à Rome l'an prochain

Cité du Vatican, 28 (P.A.) — Le Pape Pie XII a donné son approbation à sa bénédiction au Congrès marial international qui doit se tenir l'année prochaine à Rome, à l'occasion du 100^e anniversaire du dogme de la conception immaculée de la Vierge Marie. La date de ce congrès n'a pas encore été fixée. On s'attend à ce qu'il soit l'une des principales manifestations qui se dérouleront l'année prochaine en l'honneur de la Vierge Marie. La proclamation il y a 100 ans, de l'immaculée Conception oblige les catholiques à croire que Marie — à l'encontre des autres êtres humains — est née sans la souillure du péché originel. La croyance catholique est que tous les hommes sont nés avec cette souillure en raison du péché de désobéissance d'Adam et d'Eve.

Jose Figueres élu président du Costa-Rica

San Jose, Costa-Rica, 28 (Reuters). — M. Jose Figueres, chef du parti de la libération nationale, a été élu hier président du Costa-Rica avec une majorité écrasante. Les résultats presque complets des élections présidentielles d'ont montré que Jose Figueres a obtenu 111,553 votes contre 60,379 pour l'autre candidat, Fernando Castro, un planteur de café et un propriétaire terrien. Les élections ont été les plus tranquilles de toute l'histoire du Costa-Rica.

La bombe atomique contre ceux qui violeront la trêve

New-York, 28 (P.A.) — Le général à la retraite, James A. Van Fleet, ancien commandant des forces alliées en Corée a dit "oui", hier, quand on lui demanda s'il était en faveur de la guerre atomique contre les communistes, en cas d'une violation de la trêve par eux. Avant de répondre "oui", Van Fleet a dit que c'était là une question qui comportait beaucoup de "si" et ajouta qu'il ne voulait pas voir de manchettes annonçant "Van Fleet recommande la guerre atomique".

Après avoir dit "oui", il ajouta qu'il croyait à la nécessité "de traverser le pont quand on y est rendu" et "de suivre l'allure de sa monture, mais d'une main ferme". La question a été posée à Van Fleet lors d'une conférence de presse.

Semaine sociale d'Italie

La XXVI^e Semaine sociale d'Italie se tiendra cette année à Palerme, du 27 septembre au 3 octobre prochain. Elle aura pour thème: "Les problèmes de la population".

Traversée aérienne de l'Atlantique en 4h. et 45 min.

Base aérienne de Fairford, Angleterre, 28 (P.A.) — Un bombardier américain Stratojet B-47 a franchi l'Atlantique, des Etats-Unis vers l'Angleterre, aujourd'hui, dans le temps sans précédent de 4 heures, 45 minutes. Le bombardier à six moteurs à réaction, qu'on prétend le plus rapide au monde, a franchi la distance qui sépare Limestone, Maine, de la base de Fairford, soit 3,120 milles, à une moyenne de 609 milles à l'heure. Il a établi un record de vitesse établi le 6 juin dernier par un autre B-47, qui avait parcouru le trajet en 5 heures et 22 minutes.

Le gouvernement a décrété hier la suspension des droits constitutionnels pour 90 jours et aujourd'hui il a mis en vigueur la censure des journaux.

Les plombiers refusent une offre d'augmentation de 7 c.

Toronto, 28 (P.C.) — L'Union des plombiers de la FAT, au cours d'une assemblée qu'elle a tenue hier, a refusé l'offre de sept cents l'heure qui lui a été faite par les entrepreneurs en plomberie de Toronto. Le refus entraîne maintenant la possibilité d'une grève, le 10 août, si l'entente ne se fait pas d'ici là. Une grève des 2,000 membres de l'Union paralyserait la construction dans la région de Toronto. Patrons et employés doivent se réunir de nouveau aujourd'hui en vue de régler le différend. L'Union réclamait au début une hausse de 25 cents l'heure, pour porter le salaire horaire de ses membres à \$2.50, mais elle a par la suite réduit sa demande à 18 cents l'heure. Le rapport majoritaire d'un comité de conciliation a recommandé une hausse de sept cents l'heure, rétroactive au 8 juillet. Le rapport minoritaire a recommandé un relèvement de 15 cents, rétroactif au 1er juin.

Chasse à l'homme mouvementée à Cuba

La Havane, 28 (Reuters) — La police et les officiers de renseignements militaires font aujourd'hui la chasse à toutes les personnes soupçonnées d'activité révolutionnaire. Ils ont commencé d'effectuer des arrestations hier, par suite des attaques perpétrées dimanche contre les postes de l'armée, à Santiago de Cuba et Bayamo, à l'extrémité orientale de l'île. Deux cents civils, qui se seraient distingués en soldats, ont attaqué les garnisons.

Le nombre des morts, par suite de cette révolte, a atteint aujourd'hui 57, quand un lieutenant de l'armée a succombé à ses blessures et que cinq révolutionnaires ont été abattus par des militaires lorsqu'ils ont refusé de se laisser arrêter par eux.

Le gouvernement a décrété hier la suspension des droits constitutionnels pour 90 jours et aujourd'hui il a mis en vigueur la censure des journaux.

La prospérité du Canada, l'oeuvre d'une administration libérale clairvoyante

Notre Canada respectueux de nos droits



LE GOUVERNEMENT SAINT-LAURENT PROTÈGE NOS DROITS. Un collège militaire français. Le chèque bilingue. La langue française.

"Depuis la Confédération, le gouvernement libéral a toujours reconnu le principe sur lequel fut établie notre nation, c'est-à-dire le principe de l'association de nos deux races. Notre parti fut le seul qui eût su choisir ses chefs parmi les deux races et il a toujours pratiqué le précepte de l'unité que désirent, je crois, la plupart des Canadiens... Nous préconisons l'unité nationale, fondée sur l'égalité essentielle de tous les Canadiens, de quelque race qu'ils soient ou de quelque province qu'ils habitent."

UNE PRÉDICTION LIBÉRALE | UNE RÉALISATION LIBÉRALE

"Pendant cent ans, c'est l'histoire américaine qui a rempli dans le monde. Et bien! l'ambition qui, dans ce vingtième siècle, s'est levée vers laquelle se tournent tous les regards, l'ambition, dis-je, que cette étoile soit l'Italie du Canada." (St. Wilfrid Laurier, Montréal, 10 octobre 1910)



Toujours de l'avant avec St-Laurent

VOTONS LIBÉRAL

Organisation Libérale Fédérale

La clôture d'une fructueuse saison à Blue Bonnets

Les négligés ont eu le dessus dans la dernière matinée

Georgie V fut le seul favori à décrocher la victoire. — Fred B gagne la course principale. — La réunion des courses sous harnais

La matinée d'hier marquait la clôture des courses sur le plat à Montréal et le Montreal Jockey Club, qui dirigeait cette réunion, a connu un succès sans précédent car les assistances furent nombreuses et les paris très élevés et le gérant général Lucien Chartrand tient à remercier le public montréalais pour l'intérêt qu'il a porté au sport des Rois et pour l'encouragement donné aux dirigeants de ce beau sport dans la métropole.

La matinée d'hier a été favorable aux négligés car la plupart des épreuves ont été gagnées par les chevaux à qui on accordait peu de chance de remporter la palme mais comme la chose se produira lors de la clôture d'une saison, tous les propriétaires avaient bien préparé leurs coursiers pour le dernier programme de la saison et les jockeys tenaient à faire de leur mieux pour remporter le premier argent.

Un seul favori, Georgie V, est passé sous le fil devant la tribune des juges pendant que Fred B, un deuxième choix, a remporté les honneurs de la course principale sous la direction du jockey Watson, battant Idle Boy et Ponder P. F. qui terminèrent respectivement deuxième et troisième.

Le jockey Gagnon a remporté les honneurs individuels de la matinée de clôture en pilotant trois vainqueurs au cours de l'après-midi. Sa première victoire fut sur Jim's Sister, la seconde sur Sneaky Pete et finalement il avait les rênes sur Oxford Don, dans la dernière course et ce coursier, avec Mr Soto, forma la combinaison gagnante de la quinella qui rapporta \$103.55 pour la mise habituelle de \$2.

Les coursiers se dirigent maintenant vers Aymer ou le Connaught Park Jockey Club tiendra la dernière réunion de l'année dans notre province. Cette réunion commença samedi pochain pour se prolonger jusqu'au 17 août.

La direction de Blue Bonnets se mettra immédiatement à l'oeuvre afin de préparer sa saison de course sous harnais qui débutera le 27 août pour se terminer le 15 octobre prochain sous les auspices du Blue Bonnets Raceway. Nous en reparlerons.

PREMIERE COURSE. — \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Duel De Powers, 27.70, 10.20, 8.90; Erigeron, Saumell, 4.90, 3.90; Silver Sweep, Williams, 4.60. Temps: 1:14 1-5. Ont aussi couru: Silky, Eddie Leonard, Calaxy, Picadella, Smoky Miss, Caron, If You, Threadsign.

DEUXIEME COURSE. — \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Husling Oaks, Sheaffer, 26.90, 11.10, 4.70; Pennant Seven, Gagnon, 4.40, 2.90; Cressbrook Venero, 4.10. Temps: 1:14 4-5. Ont aussi couru: Mr Flares, Sams List, Arch Awake, Louquol, Dot The I.

TROISIEME COURSE. — \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille. — Jim's Sister, Gagnon, 14.10, 7.00, 3.80; Silvol, Watson, 12.10, 5.10; Pine Mint, Gastell, 3.30. Temps: 1:44 4-5. Ont aussi couru: Away Yonder, Structure, Chopper, Gal-la Babe, Better Pay, Patia's First, Oddspring.

QUATRIEME COURSE. — \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille. — Georgie V, Whyte, 9.20, 4.70, 3.20; Rusticate, Williams, 4.60, 3.30; Silver Sis, Marrocco, 4.80. Temps: 1:44 2-5. Ont aussi couru:

Combats de boxe d'hier soir

Nouvelle-Orléans. — Armand Savoie, 134 1/2, Montréal, K.O. contre Pabela Chavez, 132 1/2, Hollywood, Calif. (8).

Brooklyn. — Garth Panter, 161 1/4, Sait Lake City, aux points contre Sandy Cartier, 161 1/2, New-York (10).

Allentown, Pa. — Coley Wallace, 209, New-York, aux points contre Sandy McPherson, 242, Long Island City, N.Y. (8).



EXPORT
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

Les Canadiens l'emportent

L'équipe d'étoiles canadiennes a défilé cette fois devant les joueurs américains au compte de 7-6, hier soir, à Ste-Thérèse, dans la joute annuelle de la ligue senior des Laurentides.

Les Canadiens se sont assurés la victoire en comptant trois points dans la septième manche.

Roche, Luciano, Hadlock, Cohen et Halpin ont lancé pour les Américains, et Brown, Thibault, Latour, Robitaille et Groulx se sont succédés au monticule pour les Canadiens.

Ralph Lapointe, le gérant de l'équipe américaine, a été expulsé du terrain dans la septième manche pour avoir trop longuement protesté contre une décision de l'arbitre.

Une foule de 2,500 personnes a été témoin de l'excellente joute où les joueurs surtout ont été en vedette. Les Américains ont cogné douze coups sûrs contre quatorze pour les Canadiens. Chaque club a commis une erreur.

Roche a réussi le seul circuit de l'équipe américaine tandis que Claude St-Vincent, Gerry Glaude et Slowinski ont réussi l'exploit pour les Canadiens.

Américains ... 310000200—8 12 1
Canadiens ... 101101300—7 14 1
Batteries: Roche, Luciano (3), Hadlock (5), Cohen (7), Halpin (8) et Fitzgerald, McManis (6); Brown, Thibault (3), Latour (5), Robitaille (6), Groulx (8) et Duceppe, Malfara (6).

Septième Course. — \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Oxford Don, Gagnon, 11.20, 6.20, 2.90; F Mr Soto, Payne, 10.80, 5.10; Que's Son, Marrocco, 4.40. Temps: 1:30 2-5. Ont aussi couru: Thermilles, Gift Package, Justa Luckey, Luckey John, Mofie Thor, Rock House.

Quinella. \$103.55.

Gioniriddo est congédié, Gosselin donne sa démission

Le bureau de direction du club Drummondville, de la ligue Provinciale, a congédié Al Gioniriddo, gérant de l'équipe, à cause des nombreux échecs subis cette saison par le club de l'endroit et à la suite de ce renvoi, le gérant général, Gerry Gosselin, ancien secrétaire de route du club Montréal, de la ligue Internationale, a offert sa démission en signe de protestation, mais la résignation de Gerry ne fut pas acceptée et le nouveau président Anatole Scheffer tentera de convaincre son gérant à revenir sur sa décision.

Trois parties étaient à l'affiche hier, dans le circuit du président Albert Molini et dans ces rencontres les clubs Sherbrooke, Thetford et Trois-Rivières décrochèrent la victoire.

Les Yankees de Trois-Rivières sont sortis de la cave, hier soir, en battant de Justesse les Athlétiques de St-Hyacinthe au compte de 5 à 4.

Chacun des deux clubs obtint huit coups sûrs, mais St-Hyacinthe y ajouta cinq erreurs pour subir la défaite. Basta a lancé toute

la partie pour les vainqueurs. Les Indiens de Sherbrooke ont battu les Braves de Québec par 7 à 0, hier soir.

Les Braves, ne commettant qu'une seule erreur, ne purent compter sur les 6 coups sûrs qui leur furent donnés par le lanceur gagnant Dailey. Les meneurs de la ligue ont compté leurs points grâce à huit coups sûrs.

Les Mineurs de Thetford ont blanchi les Philles de Granby par 1 à 0.

Satory, qui a lancé toute la partie pour les Mineurs, n'a accordé que six coups sûrs. Thetford a obtenu son point solitaire dans la deuxième manche.

Québec ... 000000000—0 6 1
Sherbrooke ... 300030010—7 8 0
Janes, Oehling (7) et Glenn; Dailey et Harper.
Granby ... 000000000—0 6 1
Thetford ... 01000000x—1 3 0
Trautwein et Triandos; Satory et Randall.
St-Hyacinthe ... 012010000—4 8 5
T-Rivières ... 02100201—5 7 0
Steele, Carpenter (7) et Hines; Basta et Brooks.

Les trotteurs, classe BB., dans la course principale

Le secrétaire Giguère a préparé un programme intéressant pour ce soir au Parc Richelieu. — Reaper Hanover au nombre des inscrits

Le secrétaire des courses, Georges Giguère, a préparé à l'intention des nombreux fervents du trot et amble une autre carte de gala. Ce programme sera le 55e de la saison, qui débuta le 30 avril et qui se continuera jusqu'au 15 novembre prochain.

Un programme tout à fait spécial sera à l'affiche ce soir, avec les trotteurs de la classe BB comme attraction principale. Le rapide démarreur, Reaper Hanover, des écuries Michaud et Simard, sera de la mêlée et sera favorisé de la position, communément appelée la pôle, dans cette course qui sera de deux épreuves.

Albert Boucher prendra le signal du départ en deuxième position tandis que Bifty Sue, la propriété du vétérinaire Honorat Laroche, partira en 3e position. Viennent ensuite les rapides Signal Lee des écuries Wilfrid Dupont, de Saint-Hyacinthe, et Miss Bessie Volo à Lucien Dionne, de Drummondville.

Swing Up à Gérard Hess, sera aussi du peloton, ainsi que Pat H. à Lionel Ethier, et Dr Riddell des écuries Karl Wells de Aulleville, Ont. En plus de cette attraction d'envergure les amateurs auront l'occasion de voir à l'oeuvre plusieurs nouveaux venus. Guy Beauchemin, le capable entraîneur et conducteur des écuries Oland, de Rimouski, sera de la partie avec un autre porte-couleurs, celui-ci portant le nom de Postman. Il prendra le signal du départ dans la 3e course à l'affiche, un C amble, où figureront également George Morris des écuries Milliville, nouvellement arrivé, ainsi Honor's Dizzy Belle, qui en sera à sa première apparition à la piste locale cette saison.

Dans une autre classe à l'affiche un autre porte-couleurs des écuries Oland prendra également le signal du départ, il s'agit de Golden Chillo, qui sera à surveiller dans la 6e course à l'affiche, soit un DD amble.

Un total de \$3,100 sera distribué en bourses pour les 8 épreuves de ce programme. Comme c'est la coutume les dames sont admises gratuitement à cette soirée.

1ère COURSE. — D. trot, bourse \$300. — Gendale Bill, R. Bardier; Heiderberg, A. Grise; Dewey Axworthy, M. L'Heureux; Glendale Dillon, V. Lutman; René Volo, F. Leboeuf; Fleetfoot Tide, R. Turcotte; Eddie Gantle, E. Bradette; Louise Todd, J. Bouvrette.

2e COURSE. — D amble, bourse \$400. — Peter Proctor, F. Leboeuf; Bunck Up, J. Larente; Carteraker Dainty, C. Brissette; Pat Hanover, R. Bardier; Pledge's Pride, L. Powers; Dr. McCormick, P. Robillard; Thelma; Arthur Hanover, J. Zéron.

Les immortels du baseball

Cooperstown, New-York, 28 (P.A.) — Au cours des cérémonies qui ont eu lieu hier au Temple de la Renommée du baseball, deux des anciens héros du jeu national américain, Dizzy Dean et Al Simmons, ont été intronisés parmi les immortels, lorsque George Trautman, président de l'Association des ligues mineures, dévoila des plaques qui leur sont dédiées.

Ils sont les 63 et 64e récipiendaires de tels honneurs.

Dean, membre de la fameuse "Gas House Gang" des Cardinals de St-Louis vers 1930, rayonnait de plaisir lorsqu'il prit la place, si coutumière pour lui, devant le micro, pour accepter sa nomination officielle.

"C'est le plus grand honneur que j'ai jamais reçu, a-t-il dit, dans la langue traînante de son pays natal, le Texas. Je tiens à remercier le bon Dieu de m'avoir donné un bon bras droit, un dos solide et pas trop d'esprit."

Dirigeant ensuite son regard vers les autres membres du Temple de la Renommée, assis sur la plate-forme, tels que Ty Cobb, Connie Mack, Cy Young, Ed Walsh et Rogers Hornsby, il ajouta: "Voilà le genre de joueurs que j'aurais aimé avoir derrière moi dans le bon vieux temps."

Simmons, dont les 245 livres dépassent de 45 livres le poids qui en faisait autrefois un joueur alerte, parla également "du plus grand honneur de ma vie", puis se tourna vers son ancien patron, Connie Mack, pour l'ensevelir sous une avalanche de louanges.

"Je tiens à rendre hommage à l'homme à qui je dois ma présence ici aujourd'hui", a-t-il dit.

CE SOIR
à 8.15 p.m.
au
Parc Richelieu

Service d'autobus: Papineau et Sherbrooke, Avenue du Parc et Mont-Royal, Carré Phillips.
ADM. GEN. 1.00 — RES. 1.50
CHALET 2.00

Les New-Yorkais sont déclassés

Milwaukee, 28. (P.A.) — Le jeune Eddie Mathews a bombardé deux circuits par-dessus la clôture du champ droit, hier soir, dans un match avec les Braves de Milwaukee d'écraser les Giants de New-York, 13 à 0, dans la première d'une série de 19 parties qu'ils joueront sur leur propre terrain.

New-York ... 000000000—0 7 1
Milwaukee ... 00180301x—13 14 0

Hearn, Grissom (4), Corwin (4), Kennedy (6) et Westrum, Calderone (5); Spahn et Crandall, St. Claire (7).

Séance de boxe à l'Exchange

C'est ce soir, au stade Exchange, que Paolo Melis livrera son troisième combat en Amérique, alors qu'il rencontrera Johnny Cunningham dans un combat cédulé pour dix rondes. Le protégé d'André Barrault s'est déclaré confiant de remporter sa troisième victoire consécutive à Montréal.

Dans la semi-finale de huit rondes, Reggie Chartrand s'attaquera à Ernie Drummer, de Philadelphie. Chartrand sera favori pour l'emporter.

Dans un autre combat de huit rondes, Denis Jacques sera opposé à Noël Paquette.

Dexter Connors fera un retour à Montréal alors qu'il rencontrera Frankie Best dans un match de six rondes. Et dans le premier combat de la soirée, Sammy Fortunato tentera de prendre sa revanche sur Bob Arel de Syracuse.

Le Montréal battu par un point par les Athlétiques d'Ottawa

Mossor est débité de l'échec des Royaux dans la capitale canadienne après avoir été remplacé par Coleman. — Joute contestée de 3 à 2

Ottawa, 28 — Les Royaux de Montréal ont livré une intéressante lutte aux Athlétiques d'Ottawa hier soir mais ils durent cependant s'avouer vaincus au compte de 3 à 2 malgré un circuit de deux points de Don Hoak, à la 8e manche.

Hoak a décoché son circuit de 370 pieds dans le champ gauche dans la 8e manche, frappant en relief pour le lanceur initial Earl Mossor. C'était son 4e circuit de la saison.

Les Royaux sont maintenant à une partie et demie des Bisons, qui seront au stade des Royaux vendredi prochain.

Le gaucher Dick Rozek a bien espacé six coups sûrs aux Royaux pour recevoir le crédit de sa 1ère

Dans le monde du base-ball

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Montreal à Ottawa
Buffalo à Toronto
Syracuse à Rochester
Baltimore à Springfield
(Toutes des parties du soir)

Ligue Nationale
Brooklyn à Chicago
New-York à Milwaukee (soir)
Philadelphie à Cincinnati (soir)
Pittsburgh à St-Louis (soir)

Ligue Américaine
Cleveland à New-York
Chicago à Boston
St-Louis à Philadelphie
Detroit à Washington
(Toutes des parties du soir)

TOTALS

OTTAWA

MONTREAL

OTTAWA

MONTREAL

OTTAWA

MONTREAL

OTTAWA

MONTREAL

LA Ford V8
VAUT PLUS À L'ACHAT, VAUT PLUS À LA REVENTE ... ET VOICI POURQUOI:

PERFORMANCE V-8 SANS ÉGALE
La popularité sans cesse croissante des moteurs de type V-8 suffit à prouver leur supériorité au point de vue performance. Le *Strato-Tor* Ford de 110 CV est le brillant résultat de l'expérience acquise par une entreprise qui, en 20 ans, a fabriqué plus de trois millions de moteurs V-8 que tous les autres manufacturiers réunis.

TROIS MERVEILLEUSES TRANSMISSIONS, AU CHOIX
La Ford offre les trois transmissions les plus modernes et les plus efficaces: la commande Fordomatic®, la meilleure transmission automatique qui soit... la surmultiplication®, qui prolonge la durée du moteur et économise l'essence... et, enfin, la boîte de vitesses standard, synchronisée et à démarrage silencieux. (*Facultatives, moyennant supplément.)

LA "SUSPENSION MIRACLE"
Grâce à un agencement nouveau des ressorts et une meilleure distribution du poids, les à-coups au train avant sont réduits de près de 80%.

CARROSSERIES D'UNE ÉLÉGANCE RACÉE
Jusqu'au moindre détail, tout est conçu et agencé de façon à assurer l'harmonie parfaite des lignes.

SÉRIE COMPLÈTE DE MODÈLES, AU CHOIX
Quels que soient vos besoins et vos préférences, il se trouve parmi le vaste assortiment des nouveaux modèles Ford la voiture qui y satisfait entièrement. Gamme complète de couleurs et d'ensembles de deux-tons.

INTÉRIEURS SUPERBES ET LUXUEUX
Les spacieux intérieurs Ford allient beauté, confort et longue durée. Ils sont conçus de façon à harmoniser aux couleurs des carrosseries.

CHAMP VISUEL "PANORAMIQUE"
Aucune autre voiture de même catégorie n'offre un "conducteur un champ visuel aussi complet. De fait, même parmi les voitures les plus chères, il y en a très peu qui peuvent égaler la surface de verre totale de la Ford.

AVANTAGES NOMBREUX
La Ford offre à l'automobiliste un plus grand nombre de ces avantages qu'on ne trouve généralement que dans les voitures beaucoup plus coûteuses: par exemple, les sièges rembourrés de caoutchouc mousse... les commodités pédales "suspendues"... l'orifice de remplissage d'essence situé au centre... le tableau de bord type avion, etc. Tout cela fait qu'une Ford vaut plus lorsqu'on l'achète, et vaut plus lorsqu'on la revend.

POURQUOI VOUS CONTENTER DE MOINS?

LA PUISSANCE des voitures les plus coûteuses À UN PRIX qui défie toute concurrence!

VOYEZ UN VENDEUR AUTORISÉ ET ESSAYEZ LA FORD

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
1310 est, rue Demontigny

PAGE & FILS, LIMITEE
3350, rue Wellington, Verdun

JARRY & FRÈRE LIMITEE
7275, boul. St-Laurent

LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine

GENEREUX MOTOR LTD.
2144, rue Bleury

FORTIER GARAGE LTÉE
5021 est, rue Notre-Dame

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

HODGE BROS. LTD.
6170 ouest, rue Sherbrooke

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie

STERNTHAL MOTORS LIMITED
77 est, rue Rachel

LIBERSON AUTOMOBILE
10,000 ouest, boul. Gouin, Roxboro

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION PORTENT L'EMBLEME FORD — VOYEZ UN VENDEUR FORD

Le sport à la télévision

Dans une lettre qu'elle vient d'adresser à M. Florin Forget de Radio-Canada, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec déplore le trop grand nombre d'heures que CBFT doit consacrer aux actualités sportives et se demande si pareil abus n'est pas préjudiciable à la jeunesse pour laquelle le sport devient une sorte de toxique nuisible au développement intellectuel.

Dans son message, la Fédération précise qu'elle "imagine assez bien tout ce que peut avoir de complexe la préparation et le financement des programmes télévisés. Aussi, elle s'explique assez facilement la surabondance d'actualités sportives à la Vidéo. Elle ne fait pas un drame de cette situation et est même prête à reconnaître que le sport est peut-être ce qui, à la télévision, rallie les plus vastes auditoires avec le minimum de risques financiers. Ces programmes de plus ne comportent pour la plupart aucun danger au point de vue moral, bien qu'on puisse se demander si des séances de lutte servies à haute dose ne sont pas quelque peu condamnables esthétiquement et psychologiquement parlant".

Un peu plus loin, on reconnaît que "la télévision en est encore au stade du balbutiement bien que déjà d'excellentes émissions obtiennent un succès justement mérité. Mais tout laisse prévoir qu'avec le temps, des formules nouvelles seront mises à l'essai et les actualités sportives ou autres auront tôt fait d'être à la Vidéo ce qu'elles sont actuellement au cinéma: images de transition d'un programme à un autre. De l'avis de plusieurs téléspectateurs, CBFT réalise actuellement d'excellents programmes d'interview et de forums. On présente souvent de bons films et l'on réussit à réaliser d'excellents programmes pour enfants. Sans banir complètement le sport, évidemment, ne pourrait-on pas multiplier les programmes éducatifs et artistiques et réduire à de justes proportions le temps consacré aux émissions sportives".

La Fédération ne condamne pas le sport actif, mais elle se demande si, en toute justice, on peut accorder tant d'importance aux amateurs de sport passif. "Ces amateurs, précise le message, ne devraient pas accaparer une proportion si considérable des heures d'émissions à la Vidéo et ce, au détriment des milliers et des milliers d'autres gens qui veulent voir autre chose, et surtout, au détriment d'une jeune génération qui, si nous n'y prenons garde, n'attachera plus d'importance dans les circonstances".

100,000 affamés sont ravitaillés

Berlin 28. (P.A.) — Au moins 100,000 personnes de l'Allemagne orientale ont hier traversé la frontière de la zone soviétique, pour venir se procurer des vivres offerts par l'Ouest. La foule grossissait d'heure en heure.

Les Allemands de l'Est se sont procurés les paquets dans des postes établis spécialement à leur intention. Les vivres sont si rares en leur zone que le nombre des affamés grandit. Chacun n'avait qu'à prouver qu'il était un Allemand de la zone orientale. On dressait des listes pour éviter que la même personne reçoive plusieurs dons.

Ces vivres proviennent de réserves accumulées par Berlin-Ouest depuis le blocus russe de 1948-49. Chaque paquet contenait deux livres de gras, deux livres de farine, des pois et des fèves séchées et quatre boîtes de lait.

Les premiers groupes n'ont eu aucune difficulté à traverser la frontière. Le gouvernement de l'Est n'a pas mis à exécution sa menace de confisquer les vivres ainsi obtenus.

La distribution va se poursuivre encore deux semaines.

On apprend, par ailleurs, de Hambourg, en Allemagne, que le cargo américain *Invictor* vient d'y arriver aujourd'hui, avec une première cargaison de vivres offerts en cadeau à l'Allemagne orientale.

Il portait 1,800 tonnes de produits non périssables tels que de la farine, du café, du lait en poudre et des fèves de cacao.

Deux autres navires se dirigent vers Hambourg, pour acquitter l'offre américaine de \$15,000,000 de vivres faite à l'Allemagne de l'Est.

qu'aux manifestations sportives et méprisera souverainement, demain, toutes valeurs intellectuelles, morales ou esthétiques. Envisagé du point de vue de la jeunesse — qu'on a de plus en plus de peine à astreindre à un travail sérieux — l'abus de sport à la télévision paraît nettement condamnable aux officiers supérieurs de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec".

En terminant son message, la Fédération fait appel à la compréhension de Radio-Canada et de M. Florin Forget pour aviser au "correctif" pouvant être apporté dans les circonstances".

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer un page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises en font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir".

Pas par Curiosité. — A la speculation et à l'abstraction, au philosophique et à l'intellectuel, votre esprit nuancé préfère le monde des sons, des couleurs, des images, du sensible et du concret. Les activités et les exercices physiques vous intéressent beaucoup plus que les idées; les joies du cœur et les gratifications sensibles comportent plus d'attraits pour votre nature affective et passionnée. Vos rêves d'avenir eux-mêmes se revêtent de formes sensibles et concrètes. Vous rêvez beaucoup, Madame; mais vos rêves ne sont pas tous des velléités ou des châteaux dans les airs. Vous ne donnez pas toujours suite à vos projets; néanmoins, vous avez de l'optimisme. Surtout, vous êtes persistante et tenace. Quand vous avez fait votre idée ou commencé quelque travail, votre patience vous soutient envers et contre tout. Vous tenez à vos opinions; vous tenez à vos ambitions; vous tenez à vos petites possessions. Il vous est douloureux d'abandonner un projet, dans l'ensemble; il vous est pénible de laisser tomber votre opinion; il vous répugne de vous départir de la moindre de vos petites possessions. Il y a plus de fierté et d'indépendance que de jalousie, chez vous; il y a autant de susceptibilité que d'humour en vous. Votre fierté veut agir conformément aux usages établis; votre défiance dressé des barrières entre vous et les autres; votre sensibilité tolère mal la contrariété et la critique; votre humeur vous fait voir et apprécier les petits travers de notre humaine nature; et votre esprit d'indépendance se "balance" de tout. Enfin, pour arriver à vos fins et protéger vos intérêts, vous n'hésitez pas à recourir à la dissimulation et à la déception. Vous déguisez volontairement votre pensée, dans l'intention de tromper les autres. Je ne connais ni votre profession ni les détails de votre existence; je sais que le mensonge vous est facile. Votre écriture nous l'indique.

Pour une information vraiment libre

par PERCY WINNER, rédacteur à l'Unesco

La liberté de l'information — tel est le sujet d'un rapport extrêmement complet qui vient d'être soumis au Conseil économique et social des Nations Unies par M. Salvador P. Lopez, des Philippines. Dans ce rapport, l'auteur expose en détail les problèmes qui se posent dans les divers secteurs de l'information et analyse les résultats déjà obtenus dans ce domaine. Il s'efforce, en particulier, de définir les conditions essentielles — juridiques, économiques, techniques et éducatives — indispensables à l'existence d'une liberté que l'Assemblée générale de l'O.N.U. a qualifiée de "pièce de touche de toutes les libertés auxquelles les Nations Unies se sont consacrées."

Les grands moyens d'information — presse, film, radio, télévision — contribuent de plus en plus aujourd'hui à guider l'opinion publique. Ils peuvent donc exercer une influence certaine sur les relations entre les peuples et, par là même, sur l'avenir de l'humanité.

Certains auteurs estiment que la liberté de l'information est menacée seulement par des obstacles politiques et ils citent un exemple: la censure, la suppression des journaux, l'interdiction des correspondants de presse ou de radio, etc. M. Lopez montre que la question est plus complexe: elle englobe toute une gamme de problèmes techniques qu'il importe de résoudre si l'on veut assurer la libre diffusion des informations.

Ainsi, dans certains pays, la pénurie de papier-journal cause un grave préjudice à la presse; dans d'autres, les lourdes taxes imposées sur les livres importés de l'étranger les mettent hors de portée du lecteur moyen.

Si l'on admet que l'homme de la rue doit pouvoir compter sur un service de nouvelles internationales au lieu de se contenter d'informations régionales, il apparaît d'emblée qu'une grande partie du monde est encore insuffisamment développée à ce point de vue. Dans une vaste zone, qui englobe une importante partie de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Asie centrale et du sud-est ainsi que certaines régions de l'Amérique latine, l'information, au sens international, n'existe pas.

A titre d'exemple: le tirage de journaux dans les pays plus développés est de 250 numéros en moyenne par million d'habitants (au Royaume-Uni: 600 pour 1,000); or, il atteint à peine 10 journaux par million d'habitants dans certaines régions d'Afrique et d'Asie.

L'un des principaux obstacles à la libre circulation des informations est le prix élevé des dépêches de presse. Une action urgente s'impose dans ce domaine et les gouvernements pourront collaborer à cette fin en examinant les propositions soumises par l'Unesco à la prochaine conférence des télécommunications.

Restrictions au commerce

Les restrictions au commerce international constituent un autre obstacle à la transmission des connaissances. Droits d'entrée, taxes, contingentement, licences d'importation et d'exportation, règlements monétaires sont autant d'entraves au mouvement des livres, des films, etc., par delà les frontières.

Mais, comme le souligne M. Lopez, de grands progrès ont déjà été réalisés dans ce domaine grâce aux efforts prodigués par l'Unesco. En 1950, la Conférence générale de l'Organisation avait approuvé un accord international sur l'importation des objets de caractère éducatif, scientifique et culturel. Cette convention multilatérale élimine les droits de douane sur les journaux, les revues, les livres; ainsi que sur les actualités cinématographiques, les films éducatifs, les films fixes et les enregistrements sonores destinés à des institutions agréées. Suivant une autre disposition de l'accord, le taux des autres taxes sur le matériel d'information importé ne peut excéder celui qui est appliqué à la production nationale de même catégorie. Les gouvernements s'engagent également à accorder des licences d'importation et des attributions de devises étrangères pour les publications demandées par les bibliothèques publiques. Ils s'engagent aussi à simplifier et à accélérer les opérations de douane.

A l'heure actuelle, quatorze nations ont ratifié et accepté l'accord, qui est entré en vigueur le 21 mai 1952. Dix-sept autres nations l'ont signé, et plus de 20 organisations internationales ont attiré l'attention de leurs associations membres sur l'importance de cette convention.

D'autre part, le système international des Bons Unesco permet des institutions et à des particuliers dans les pays à monnaie "dure" de se procurer des "objets" de caractère éducatif ou scientifique dans les pays à monnaie forte. L'Organisation s'efforce aussi de stimuler la vente et la production du matériel d'information. Elle a entrepris notamment une enquête internationale, portant sur cinq années, qui a permis de dresser le premier bilan complet des services d'information dans le monde.

Réduction des taxes postales

En collaboration avec l'Union postale universelle, l'Unesco s'est attachée à obtenir une réduction des taxes postales sur les imprimés. Le Congrès postal, qui s'est tenu à Bruxelles en 1950, a décidé de faire bénéficier les particuliers de 50% sur les envois de journaux et de revues; cette réduction n'était accordée auparavant qu'aux éditeurs et à leurs concessionnaires. Le Congrès a également élargi les modalités d'application d'un accord qui permet d'acquiescer, en monnaie nationale et dans les bureaux de poste locaux, les abonnements à des journaux et à des périodiques étrangers.

Le succès des services d'information dans les territoires insuffisamment développés, comme dans les pays plus avancés, est fonction, dans une grande mesure, de la formation professionnelle des journalistes et des techniciens. A ce propos, l'Unesco a fait paraître trois brochures traitant de la formation professionnelle dans les domaines du journalisme, de la radio et du cinéma. Par le truchement de son programme d'échanges de personnes, l'Organisation offre d'ailleurs des facilités dans ce domaine en octroyant de nombreuses bourses d'études.

Situation améliorée

Grâce à l'action conjuguée de l'ONU, de l'Unesco et de certaines autres institutions spécialisées des Nations Unies, la situation critique, qui existait à cet égard en 1951, s'est nettement améliorée. Les efforts actuellement prodigués par l'Unesco, l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture et la Banque internationale ont pour objet d'accroître la production mondiale du papier de façon à faire face à une demande toujours accrue.

Enfin, la liberté de l'information exige que des garanties raisonnables soient assurées aux savants et aux écrivains. Ces garanties, et notamment le règlement du droit d'auteur, diffèrent grandement d'un pays à un autre. Il en résulte que les auteurs et les éditeurs s'abstiennent fréquemment de diffuser leurs oeuvres dans des pays où leurs droits ne sont pas suffisamment garantis; les journaux, les revues, les cinémas et les stations de radio hésitent aussi à utiliser certaines oeuvres de peur que des prétentions inattendues surgissent un jour et leur créent des dépenses exorbitantes.

Ainsi apparaît toute l'importance de la Convention universelle du droit d'auteur, patronnée par l'Unesco en collaboration avec les Nations Unies, et dont le but est d'assurer dans le plus grand nombre de pays un minimum de ga-

Autre purge des communistes en Allemagne de l'Est

Berlin, 28. (P.A.) — Les chefs communistes de l'Allemagne orientale ont hier mis à jour leur première grande purge dans le haut commandement du parti depuis la révolte ouvrière du 17 juin. Ont été ajoutés à la disgrâce du chef de police Wilhelm Zaisser, en le congédiant du comité central du parti et du politburo.

Du comité, ils ont également exclu Rudolf Herrenstadt, rédacteur en chef du journal officiel du parti, le *Neues Deutschland*. Ils ont destitué trois autres du politburo et ils ont rayé leurs noms de la liste des aspirants membres du comité central.

Ce dernier trio est composé comme suit: le ministre des Affaires étrangères, Anton Ackermann, son ancienne femme, Elli Schmidt, présidente de la ligue féminine, et Hans Jendretzky, président de l'Union à Berlin-Est.

Le comité a pris ces décisions hier, à l'issue d'une séance secrète de deux jours à Berlin-Est. Il en a fait part dans un communiqué émis aux noms du premier ministre Otto Grotewohl et de son adjoint comme premier ministre, Walter Ulbricht, secrétaire général du parti.

La rumeur a souvent voulu, depuis la rébellion ouvrière, qu'Ulbricht ferait lui aussi l'objet d'une purge, mais il a été réélu à l'unanimité secrétaire général, le poste qui comporte la véritable autorité dans la politique communiste. Avec Grotewohl il a prononcé les principaux discours et signé le communiqué, ce qui laisse planer un doute sur les rumeurs récentes voulant que ces deux chefs de l'Allemagne orientale en soient réduits à une tôle endiablée.

Le comité a également exclu du parti l'ancien ministre de la Justice, Max Fechner, le déclarant "ennemi du parti" et de l'Etat. Les Russes ont fait usage de ce même qualificatif quand ils ont démis Lavrenty Beria, ancien chef de police et adjoint du premier ministre Malenkov.

Un hommage au Conseil de la Vie française en Amérique

La soirée du 8 août au Congrès de l'ACELF sera un hommage au Conseil de la vie française. Les organisateurs du Ve congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française ont décidé de dédier la grande soirée artistique du 8 août à l'auditorium de Winnipeg au Conseil de la vie française en Amérique. Ce sera l'hommage des Canadiens français de l'Ouest et en particulier de ceux du Manitoba à un organisme envers lequel ils ont contracté une grande dette de reconnaissance. C'est en effet sous l'inspiration et l'impulsion du Conseil de la vie française, appelé alors le Comité permanent de la Survivance en Amérique, que s'est faite dans le Québec la souscription publique en faveur de la radio française dans l'Ouest, souscription qui rapporta plus de \$200,000.

Si le rêve de posséder un jour quatre postes français dans les prairies est devenu réalité, c'est dû pour une part notable à cette aide substantielle mobilisée par le Conseil de la vie française. Le Congrès de l'ACELF, en amenant à Saint-Boniface en août prochain, plusieurs dirigeants du Conseil, fournit aux congressistes de l'Ouest et à toute la population franco-manitobaine l'occasion de leur dire un merci collectif.

La soirée sera sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Adrien Verette, de Plymouth, New-Hampshire, président général du Conseil de la vie française en Amérique.

La soirée du Festival le 8 août prochain promet d'être particulièrement brillante grâce au concours assuré d'un choeur de 200 voix dirigé par le R. P. Martial Caron, S.J., animateur du festival annuel de la chanson, de Gerda Mollière, sous la direction de Mme Pauline Boutil, qui présentera une comédie en un acte, et de Rolande Garnier, qui vient de s'illustrer en se classant première au concours "Les Futures Étoiles" au réseau français de Radio-Canada.

Rélecteurs pour voitures à traction animale

La mécanique a fait perdre au cheval la place d'honneur qu'il occupait sur les routes autrefois. Il ne reste presque plus de voitures à traction animale, mais, tout de même, il y en a encore. Ces voitures, la nuit, sont devenues un danger tant pour les occupants que pour les automobilistes qui voyagent sur la route et qui ne les aperçoivent que rendus près d'eux. La Ligue de sécurité de la province de Québec a des milliers de réflecteurs rouges qu'on peut placer à l'arrière des voitures à traction animale, en sorte qu'elles seront aperçues de loin des automobilistes qui les approcheront. Les intéressés peuvent se procurer ces réflecteurs rouges à la Ligue de sécurité qui les enverra gratuitement à ceux qui en feront la demande. On écrit à la Ligue de sécurité de la province de Québec, 1455 rue Peel, Montréal.

garanties pour les écrivains et les artistes. Cette Convention a été signée par 40 nations et entrera en vigueur quand elle aura été ratifiée par 12 d'entre elles. Elle simplifiera la protection du droit d'auteur dans les pays qui ne sont pas signataires de la Convention de Berne ou qui ont acquis tout récemment leur indépendance.

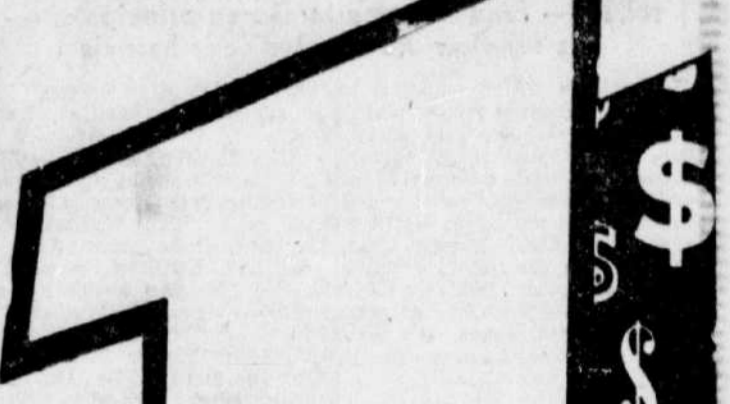
Ainsi de nombreuses mesures pratiques peuvent être prises dès maintenant — avec l'aide des gouvernements, des organisations nationales et internationales, des particuliers — pour améliorer la diffusion des informations dans le monde. (UNESCO).

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

DUPUIS

VENTE A \$1 MERCREDI

Commandes téléphoniques remplies avec soin. Plateau 5151 — local 300



Brosses: cheveux, de bain

MERCREDI CHEZ DUPUIS les 2 pour 1.00
BROSSE A CHEVEUX dos plastique bleu ou rose, soies en Nylon blanc. 1.00
BROSSE A BAIN — en plastique clair, vert, rose, avec manche amovible. Soies Nylon blanc.

DUPUIS — rez-de-chaussée Centre

Bijoux d'automne—ord 1.50, 2.00

MERCREDI CHEZ DUPUIS au choix 1.00
DUPUIS, toujours à la page, vous offre à prix d'automne — nouveauté charmantes comprenant médaillons, broches, boucles, pendants en métal avec brillants similitudes précieuses.

DUPUIS — rez-de-chaussée, Ste-Catherine

SACS D'ITALIE

En PAILLES, pour fillettes "ILS ARRIVENT"... un envoi retardé qui permet de vous les offrir à ce bas prix incomparable. Formes très originales. Paille blanche, multicolore ou naturelle. 1.00
DUPUIS — rez-de-chaussée, Ste-Catherine



Caleçons coton garçons

Ord. 49 — SPECIAL MERCREDI 3 pour 1.00
Tricot de coton blanc. Caleçons avec élastique à la taille et au bas des jambes qui sont courts. Gilets athlétiques, petits seulement. Tailles: 12 et 14 ans seulement.

DUPUIS — rez-de-chaussée, De Montigny

QUATRE HOUSSES

CLAIRES "POLYTHENE" 1.00
Pour le costume, la blouse, la jupe, la robe. Plastique clair transparent de belle qualité. POLYTHENE. Prix ord. 1.49. Les 4 pour 1.00
DUPUIS — mezzanine, St-André

3 BALLES "TENNIS"

QUALITE "WELDON" 3 pour 1.00
Billes de tennis blanches en feutre et caoutchouc — nouvelle série 1953 qui devrait se vendre 39 chacune.
SPECIAL DUPUIS
MEZZANINE — St-Christophe

Cette année

VOTONS

en faveur de notre PORTE-MONNAIE



Il y a trop longtemps que la population se laisse influencer par les appels répétés aux sentiments. Il est temps de réagir et de regarder la question sous son véritable aspect.

\$18 Milliards 525 Millions depuis 1949

\$1 milliard 618 millions

ont été soutirés en trop des contribuables canadiens depuis trois ans. Cet argent a été littéralement gaspillé. Les nombreux ministères du Gouvernement semblent s'être concertés dans un commun effort pour disposer de ces surplus fantastiques de la façon la plus répréhensible. UNE SAGE ÉCONOMIE AURAIT PRODUIT UNE DIMINUTION SUBSTANTIELLE DES IMPÔTS.

Pour s'assurer une RÉDUCTION de taxes de

\$500 millions par an:

PUBLIÉE PAR LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR

LE GOUVERNEMENT LIBÉRAL. FORT DE SES TROP NOMBREUSES VICTOIRES PASSÉES, S'EST TRANSFORMÉ DEPUIS LE DÉBUT DE LA DERNIÈRE GUERRE, EN UNE VÉRITABLE DICTATURE ET A ABUSÉ DE SES FORCES EN OPPRIMANT LE PEUPLE ET EN L'ACCABLAN D'IMPÔTS.

VOTONS X

PROGRESSISTE CONSERVATEUR

Dupuis Frères